

Le mot du Président

Merci, merci Jean,

C'est par ces simples mots que tes amis réunis au sein de la FAMO (Fédération des Associations Mycologiques de l'Ouest) te remercient d'avoir donné la chance à des personnes venues d'horizons différents de se connaître et ainsi de créer de solides amitiés qui perdurent depuis près de vingt ans. Bien sûr les champignons sont fédérateurs puisque c'est une passion commune, mais pas seulement, la dimension humaine a largement pris le dessus et tout cela nous te le devons.

Ta forte personnalité, ta bonne humeur, ta gentillesse et, surtout une compétence hors norme à canaliser les différences au sein de notre Fédération ont fait en sorte que la plupart des Associations mycologiques du Grand Ouest te suivent les yeux fermés. Lorsqu'en juin 2001, tu as initié une première rencontre entre les divers représentants de ces associations afin de rapprocher les milles et une compétences dispersées çà et là, tu posais la première pierre d'une grande aventure, la CAMO (Coordination des Associations Mycologiques de l'Ouest) était née. Le prolongement naturel aboutira après six années de gestation à la création d'une Fédération en 2007 lors de l'assemblée générale de Ploemeur : la FAMO.

Cette épopée se poursuit depuis, mais la route est longue, sinueuse, parfois chaotique, semée d'embûches qu'il faut surmonter. Tu as souvent apporté ton aide et ta clairvoyance en sachant trouver les mots justes, jouant ton rôle d'arbitre, mais surtout ta sagesse a permis de rappeler à chacun de rester humble ; la Fédération est avant tout une avancée collective où chacun peut s'exprimer ; en tout cas c'est comme cela que tu appréhendais le fonctionnement de cette entité. Aujourd'hui, j'ai toujours en mémoire le courrier d'encouragement reçu dans une période tumultueuse, ton soutien avait été un grand réconfort.

Près de vingt années se sont écoulées, les rencontres se sont succédées en visitant les départements les uns après les autres à chaque assemblée générale. L'association organisatrice mettant les petits plats dans les grands pour accueillir les participants, c'était un ravissement de vous retrouver. Ta présence, ainsi que celle de Marie-Louise, nous étaient naturelles, voire indispensables. Il paraît inconcevable que vous ne puissiez plus être parmi nous, et pourtant la destinée est ainsi. Aujourd'hui nous sommes orphelins, votre départ à un an d'intervalle laisse un grand vide. C'est à nous tous de relever le défi, de continuer de valoriser ton idée ; la réunion des mycologues de l'Ouest de la France n'est pas une utopie, loin de là, elle a permis à des femmes et à des hommes de progresser, de s'apprécier. Certains ne sont plus là, d'autres nous ont rejoint mais tous te sont reconnaissants.

Nous ne t'oublierons pas, nous ne vous oublierons pas, merci pour ce que tu as initié. Merci Jean.

René

JEAN MORNAND 1926-2019 BIOGRAPHIE

Pascal HERIVEAU*

Rencontre avec un personnage d'exception, dont la vie aura été animée par la curiosité scientifique et la volonté de transmettre ses connaissances.

Racines familiales et destinée

Alors que la France, exsangue, croit en des jours meilleurs, *Jean Paul Léon MORNAND* naît le 18 janvier 1926 à Besançon (Doubs), fils de Suzanne (née JANIN) et de Joseph, employé comme dessinateur publicitaire au siège social des « Salines de Franche-Comté ». Cette naissance est presque inespérée. En effet Joseph MORNAND, déjà père d'un petit Paul né en 1911, est mobilisé lors de la Grande guerre. Ayant effectué son service militaire à la musique du 134^e régiment d'infanterie en 1905, il se retrouve en 1^{ère} ligne au début du conflit avec la fonction de brancardier, sort réservé à la plupart des musiciens. Il est blessé à Verdun par un éclat d'obus. Joseph MORNAND est alors rapatrié à Vienne (Isère) où il passe sa convalescence, puis il est affecté à l'intendance. Mais il est confronté un peu plus tard à un danger terrible et encore bien mystérieux, qui fera plus de victimes que la guerre, la grippe espagnole. Joseph MORNAND tombe malade par deux fois, nous raconte Jean dans ses mémoires. Mis dans la chambre des mourants en 1919, il s'en sort cependant, après plusieurs mois d'hospitalisation.

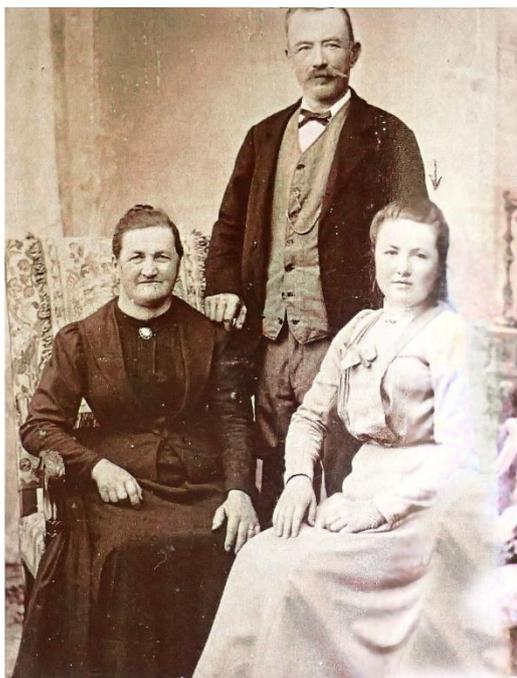
Après quelques années passées à Besançon, le couple MORNAND et leurs deux garçons déménagent à Cluny en 1930. Joseph MORNAND, désireux de retrouver ses racines familiales, a en effet postulé, au titre de mutilé de guerre, pour un emploi réservé de surveillant d'internat à l'Ecole des Arts et Métiers (**). Le petit Jean s'épanouit dans cette charmante cité bourguignonne de 4000 habitants, chargée d'histoire et environnée par une nature généreuse. Son plaisir passe par des promenades dans les vignes familiales, des parties de pêche ou la cueillette des champignons en compagnie de son père. La musique tient aussi une grande place dans la famille. Joseph MORNAND, d'abord joueur de bugle, puis de basse à l'harmonie de Cluny, finit par diriger celle-ci. Il crée également une formation de trompettes aux Haras nationaux. Quant à Paul, le frère aîné de Jean, il joue du trombone à coulisse dans l'orchestre symphonique de la ville. Par la suite, il intègre un orchestre très connu à l'époque. Quant à Jean, malgré quelques tentatives, il ne sera jamais musicien, mais se fera remarquer par le chant, obtenant même un premier prix à un concours relevé, avant que sa voix finisse par muer au moment de la puberté. Après une scolarité exemplaire, Jean MORNAND obtient à l'âge de 15 ans (1941) un Brevet d'Etudes Industrielles de menuisier à l'Ecole pratique d'industrie de Cluny. Cependant peu satisfait de ce diplôme, il entre à l'Ecole des Arts et Métiers de la ville en 1944, et passe avec succès son diplôme d'Ingénieur en 1947. Jean MORNAND effectue ensuite son service militaire dans l'Aéronavale, d'abord à la S.M.E.R. (Section Marine de l'Ecole de Rochefort) de novembre 1947 à avril 1948, puis il rejoint la base de Lanvéoc-Poulmic, en presqu'île de Crozon (Finistère). Il rencontre alors une « Reine de beauté » locale, Marie-Louise CARN (***) , née en 1929. C'est le coup de foudre. Les deux amoureux se marient le 20 septembre 1949.

Quelques jours après le mariage, Jean rejoint Angers (Maine-et-Loire) où il a trouvé du travail. Le jeune couple peine à se loger, la ville ayant subi des bombardements lors de la guerre, mais trouve cependant un petit appartement. Le 2 août 1950 naît Hervé, leur premier enfant. Puis une petite fille prénommée Janine vient au monde le 28 août 1951. Les moyens de transport sont encore sommaires. Jean se rend à son travail à l'autre bout de la ville d'abord en vélo, puis en solex (1951), avant d'utiliser une première voiture, une Peugeot 203, à partir de 1952. Longtemps à l'étroit dans leur appartenant, la famille MORNAND finit par s'installer dans un pavillon. Jean et Marie-Louise MORNAND y demeurent pendant de nombreuses années, avant de le céder à Hervé, pour s'installer dans un appartement (à l'origine deux studios) suffisamment vaste pour accueillir la belle bibliothèque et les collections de Jean qu'il a patiemment accumulées. Cette bibliothèque est remarquable par la richesse de son contenu. Bien entendu, Jean MORNAND s'est entouré des principaux ouvrages touchant à ses domaines de prédilection, la mycologie, l'archéologie et la paléontologie. Mais les sciences naturelles et, plus largement, les disciplines scientifiques sont bien représentées, ainsi que des ouvrages de réflexion sur divers sujets. Il s'est aussi réservé une petite pièce qui lui sert de laboratoire pour étudier les champignons au microscope et entreposer ses archives et son riche herbier mycologique. Quant aux collections de silex, objets archéologiques divers et autres fossiles, elles occupent vitrines et tiroirs. L'ensemble est rangé avec beaucoup de soin, Jean MORNAND mettant un point d'honneur à classer avec méthode ses livres et collections.

A l'occasion des vacances scolaires, la famille MORNAND rejoint les terres familiales, en Bretagne et en Saône-et-Loire. Jean aime ainsi se ressourcer à Cluny, tant que ses parents vivent. Mais il perd sa mère en janvier 1958, alors qu'elle était déjà fortement diminuée depuis une hémiplegie survenue deux années auparavant. Puis son père décède d'une crise cardiaque en mai 1961. Dorénavant, la presqu'île de Crozon reste leur seule terre de villégiature. Jean et Marie-Louise MORNAND y font construire leur résidence secondaire, agrémentant le terrain de différentes essences d'arbres, propices à une plus grande variété de champignons (!) selon le souhait du mycologue. Le couple y reçoit la famille, mais aussi les amis de passage. Mais revenons à sa carrière professionnelle.

(**) Son père, de sang bourguignon, descend d'une famille de vigneron du Mâconnais

(***) Affectueusement prénommée « Maïse » par Jean et ses proches



Mes grands-parents maternels :
JANIN Philibert marié SINET Claudine
et leur fille Suzanne (ma mère) ; ont eu
une autre fille morte à la naissance .



Mes grands-parents paternels :
MORNAND Pierre marié SENAILLET Anne
et leurs 5 enfants : Joseph (mon père), Jean-Baptiste,
François, Paul, Léontine .



Suzanne Janin mariée
Mornand



Jean MORNAND 1926



Joseph Mornand



Jean MORNAND enfant [album JM] Jean MORNAND (service militaire) [album JM]



Marie-Louise en 1947 = 18 ans



Famille MORNAND (1967) [album JM] *from ipsum*



Famille MORNAND (1967) [album JM]

{ Janine 44 ans
† en 1995



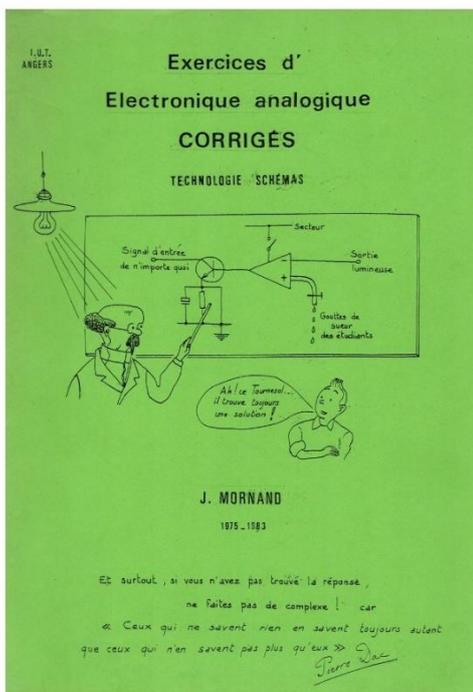
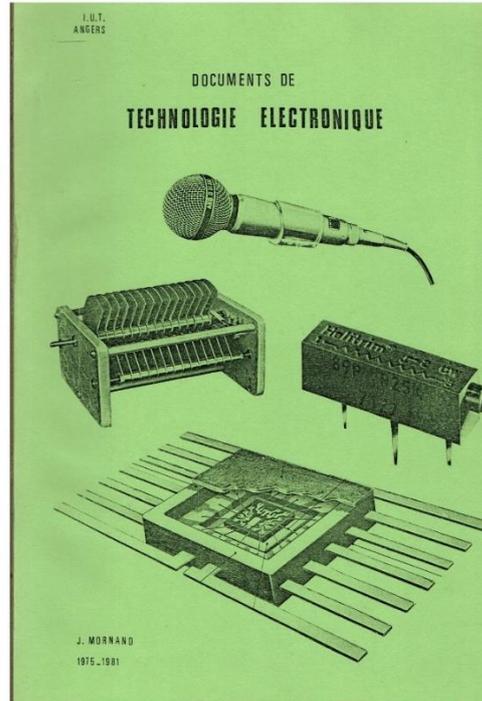
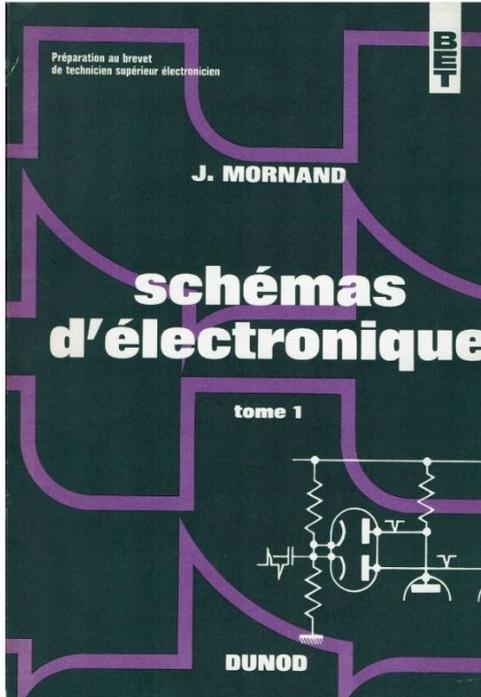
Jean, Maïse et Hervé MORNAND (6 avril 2017)



Jean et M. MORNAND (FAMO AG 2014 Grandlieu)

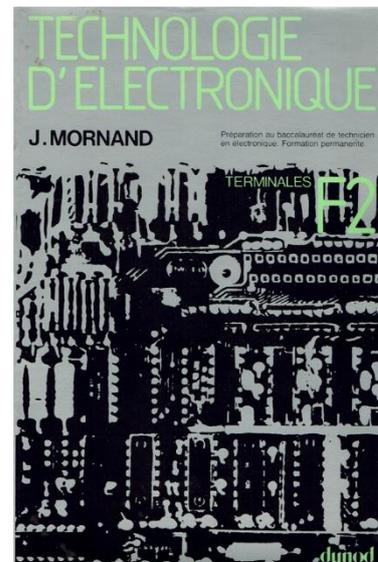
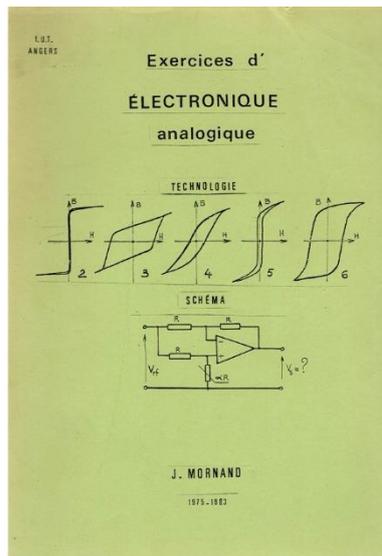
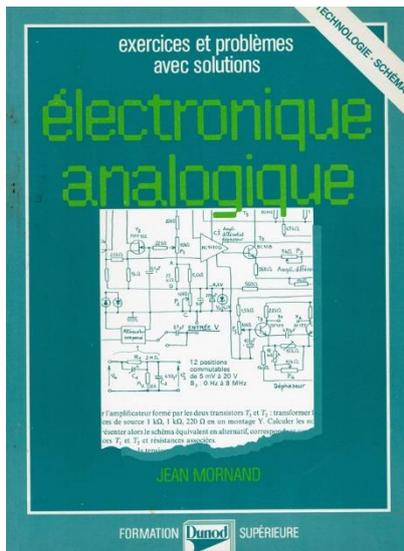
Une carrière professionnelle hors du commun

Après quelques mois dans l'industrie, Jean MORNAND accepte en 1949 un poste de professeur de construction mécanique au Collège Chevrollier d'Angers [devenu Lycée d'Etat dans les années 60]. Désormais, Jean MORNAND est fixé dans la cité angevine. En classe SC (*Spéciale concours aux écoles d'ingénieurs*), dix promotions de futurs gadz'Arts (les étudiants des Arts et Métiers) seront ainsi préparées de 1952 à 1961.



IUT ANGERS	COMPOSANTS	1	1E
RÉSISTANCES FIXES			
I R. AU CARBONE, AGGLOMÉRÉES			
1° Rappel de formules :		$R = \rho \frac{l}{S}$	Symbole normalisé
$P = RI^2$		$R = R_0(1 + \alpha t)$	
2° Constitution :			
Carbone colloïdal $\rho = 4000 \text{ à } 6000 \mu\Omega\text{cm}$			
Graphite $\rho = 1000 \mu\Omega\text{cm}$			
+ argile ou SiO_2 + liant (résine formophénolique)			
peinture ou surmoulage : Bakélite (ou Araldite) <small>Alés. mètre de fabrication - matériaux - Araldite, désignation commerciale - mouleuse - éponge</small>			
3° Normalisation :			
P_n	1/4 W	1/2	1 2 (4)
L	10	14	18
ϕ	4	5,8	8
U _{nu}	250 V	350	500 500 500
Code des couleurs :			
	noir	rouge	orange
	jaune	vert	bleu
	violet	gris	blanc
	argent	or	
tol. %	0	1	2
	1	10	10%
	2	10%	10%
	3	10%	10%
	4	10%	10%
	5	10%	10%
	6	10%	10%
	7	10%	10%
	8	10%	10%
	9	10%	10%
	10	10%	10%
4° Limites d'emploi :			
Séries			
Désignation $\left\{ \begin{array}{l} R_n \\ \text{tol.} \\ P_n \end{array} \right. \begin{array}{l} 4,7 \Omega \text{ à } 22 \text{ M}\Omega \\ \pm 20\% \pm 10\% (\pm 5\%) \\ \frac{1}{4} \quad \frac{1}{2} \quad 1 \quad 2 \quad (4 \text{ W}) = R_n \cdot I^2 \end{array}$			
U _{nc} : voir tableau U _{nc} = $\sqrt{P_n R_n}$			
t° max : 110°C			
Coef. de t. : $\alpha = \frac{\Delta R}{R \Delta T}$ négligeable (légerement négatif) Pour R > 10 kΩ dérive ± 5% pour ± 15°C			
Avantages : gamme étendue de valeurs - Faible prix - Faible encombrement - Robustesse - Fortes surcharges - α négligeable - Pas de L.			
Inconvénients : Tension de bruit de fond (souffle) élevée : 2 à 10 $\mu\text{V/V}$ (micro-étincelles)			
C interne, d'où R ₄ si f ¹			
f limite : 1 MHz Si $R_n F < 0,3 \Rightarrow \Delta R < 10\%$			
R varie dans le temps, avec U d'où tol. grandes.			

Lorsque l'usine THOMSON vient s'établir en 1956 à Angers (*), il s'initie, en autodidacte, à la « radioélectricité », devenue par la suite « électronique ». « Je fais partie, ainsi que quelques collègues, des pionniers en France pour l'enseignement de la radio » écrit-il. Il enseigne alors de 1962 à 1965 comme professeur de radioélectricité (techno, schémas, dessin, ...). Il prépare ses élèves au BEI radio, devenu Bac F2 (électronique), puis au BTS en électronique. Promu professeur de technologie et schémas en électronique à l'I.U.T. (Département Génie Electrique) de Belle-Beille (Angers) en 1966, il termine sa carrière professionnelle en 1986, titulaire des Palmes académiques (décernées en 1975).



Jean MORNAND est l'auteur de plusieurs manuels techniques (**) chez l'éditeur Dunod. Il rédige dès 1961 ses premiers ouvrages de « Technologie d'Electronique » et de « Schémas d'Electronique », des ouvrages conformes aux programmes de préparation au BAC et au diplôme d'IUT. L'accélération des connaissances oblige Jean MORNAND à refondre entièrement ses ouvrages tous les trois ans. En 20 ans paraîtront sept éditions successives. Lorsqu'il prend sa retraite en 1986, ses ouvrages auront été vendus à 250 000 exemplaires, avec des traductions en grec et espagnol pour les Schémas d'électronique. Le Musée de la Communication de Saint-Barthélemy (Maine-et-Loire) s'est vu remettre par Jean MORNAND ses ouvrages d'électronique et le matériel technologique qu'il possédait. Jean MORNAND est membre de l'Association des Ingénieurs Arts et Métiers de l'Enseignement Technique [AMET] durant toute sa carrière.

(*) L'usine THOMSON fabrique à partir de 1957 des rasoirs électriques, électrophones, postes de radio à tubes. Puis à partir de 1958 commence la fabrication des transistors et des premiers téléviseurs en noir et blanc (à tubes électroniques). L'usine fermera ses portes en 2011.

Une vie consacrée à la Science

La Mycologie

Une destinée se construit pour une bonne part dès l'enfance dit-on. Celle de Jean MORNAND pour les champignons semble vérifier cette pensée. « Elle [sa passion pour la mycologie] n'est pas venue par hasard, mais à Besançon ma ville de naissance » écrit-il dans ses notes biographiques. « Amoureux de la nature, mon père herborisait avec Frédéric BATAILLE (1850-1946), mycologue connu pour son ouvrage *Réactions macrochimiques chez les champignons* (1948).

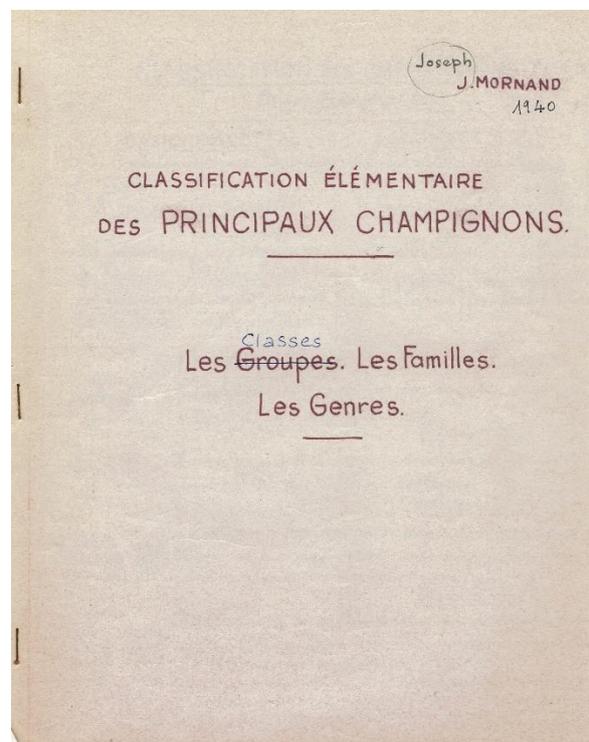
C'est ainsi que je parcourais déjà les forêts de Franche-Comté en poussette. [...] Ce ne fut qu'à l'adolescence que je commençais à feuilleter les ouvrages de mycologie pour savoir « est-ce que ça se mange ? ». La bible de poche de l'époque était le « Petit Maublanc », complété par « l'Atlas de poche » de Paul DUMÉE (1849-1930) illustré par les magnifiques planches en couleurs d' Aimé BESSIN (1870-1942). Il nous est arrivé à l'époque de prospecter avec le mycologue François GUILLEMIN (1854-1936) qui résidait à Cormartin (12 km de Cluny). [...]

Chaque année, à l'automne, nous présentions nos plus belles récoltes dans la vitrine d'un pharmacien, suite à des excursions organisées par un groupe d'amateurs ». Joseph MORNAND est alors le spécialiste des champignons à Cluny. On lui doit une *Classification élémentaire des champignons*, un document ronéotypé datant des années 40. Le 22 juin 1959, il fonde la Société mycologique de Cluny, qu'il préside jusqu'à son décès en 1961 [cette société poursuit encore son activité].

Parmi les meilleurs souvenirs de Jean MORNAND à Cluny, il y a la découverte de l'Amanite des Césars, mais également la récolte de cèpes « avec une charrette à bras, en septembre 1947 ».



Joseph MORNAND
et son tableau (1950) (JM)



MORNAND Joseph
La classification des champignons (1940)



Jean MORNAND et la reproduction du tableau de son père (sept 2017)

PRINCIPAUX CHAMPIGNONS DANGEREUX par J. Mornand.

VENÉNEUX					
Amanite panthère.	Entolome livide.	Tricholome tigré.	Amanite tue-mouche.	Amanite citrine.	Lépiote brune.
TRES VENÉNEUX					
Lypholome briqueté.	Clitocybe du bord des routes.	Clitocybe blanc d'ivoire.	Inocybe de l'iboulard.	Inocybe fastigie.	Gyromitre morillon.
MORTELS			Confusion possible.		
			Surtout à l'état jeune, avec d'autres espèces blanches. Se méfier de leur présence dans les prés, aux abords des bois.		
Ces 3 Amanites sont les seuls Champignons reconnus Mortels à env. 80%. Le pied est toujours muni d'un anneau membraneux et d'une volve à la base.			Amanite printanière, Amanite phalloïde, Amanite vireuse.		
TRES INDIGESTES					
Entolome rose grisâtre.	Entolome à odeur de chair.	Clitocybe de l'olivier.	Clavaire pâle.	Bolet satan.	Hébelome échaudé.
Agaric jaunissant.					

① L'Amanite citrine a été longtemps considérée comme très dangereuse, actuellement elle est reconnue comestible mais il est prudent de la rejeter par crainte de confusion grave.

② Les Clitocybes du bord des routes et blanc d'ivoire poussent dans les prés parmi les Marasmes, ils sont souvent confondus avec ces derniers. Comparer surtout les feuilletés.

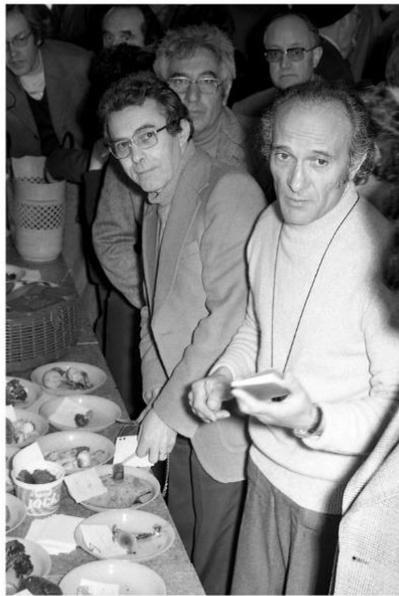
③ Les Inocybes ci-dessus, ainsi que toutes les espèces de ce genre sont à rejeter.

④ L'Agaric jaunissant est une belle variété rose des prés qui provoque souvent des troubles désagréables. En général, il faut éviter de manger des champignons trop âgés, avancés.

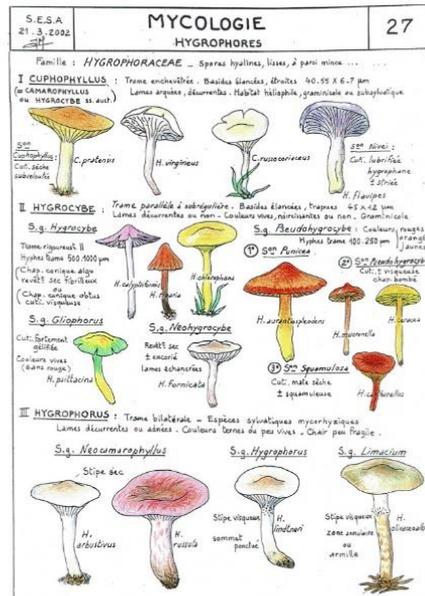
Joseph MORNAND (Tableau de champignons)

Jean MORNAND et la Société d'Etudes scientifiques de l'Anjou

Quelques années après son arrivée à Angers, Jean MORNAND renoue en 1956 avec les champignons en visitant la première exposition mycologique organisée dans la ville par la Société d'Etudes scientifique de l'Anjou, la vénérable société savante locale, fondée en 1871. Il se dote de la célèbre *Flore analytique des Champignons supérieurs* de KUHNER et ROMAGNESI récemment parue (1953). Jean MORNAND devient membre de la SESA en 1961, l'année de la deuxième exposition à Angers. Dès lors, un lien solide s'établit, union qui ne prendra fin qu'au décès de Jean MORNAND. Très vite, il s'impose par ses connaissances.



1975 Jean Mornand et Lucien Marolleau
le 26-11 [album JM]



Fiche de cours
(exemple des Hygrophores) (JM)



Séance de Mycologie à la Société d'Etudes scientifiques de l'Anjou
Arboretum de la Maulévrier, Angers.

Photos Guy FOURRÉ

SESA 1978 (REBOUTIER ALTERMATT TAILLANDIER GALAND)

En 1965, il crée une « Section mycologique » au sein de la SESA, avec mise en place de permanences les lundis à l'arboretum. De nombreuses excursions sont organisées. Jusqu'à l'année 2000, Jean MORNAND en comptabilise plus de 300, réparties sur 82 communes ou lieux-dits. Chaque année est organisée une exposition à Angers. Jean MORNAND en assure la responsabilité de 1968 à 1986.



Sortie mycologique SESA Forêt de Bareilles 1995 [album JM]



La Turmeliere - 30 05 15 [Photo R. PEAN]



La Turmeliere - 30 05 15 [photo R. PEAN]



J. MORNAND
Expo Herb'en Loire (2018)

De plus, il apporte son aide à d'autres manifestations mycologiques du département, telles les expositions de Baugé (1972, 1973, 1974, 1980), de Saumur (1969 à 1982), de Le Louroux Béconnais (de 1972 à 1978), de La Pouëze (1975 à 1982), de Durtal (1987, 1988, 1991), mais aussi celles de Tiercé des Ponts-de-Cé.

Il organise même une exposition sur son lieu de travail, l'IUT, en 1973. Par ailleurs, il s'implique dans la formations des étudiants en pharmacie, en participant aux travaux pratiques [il est aussi membre du jury pour sept thèses].

Au sein de la Section de Mycologie, Jean MORNAND s'investit totalement. Il instaure depuis 1974 des « réunions d'hiver » (et de printemps) [19 réunions se font du 3 décembre 1973 au 10 juin 1974 !].

Chaque réunion se déroule à tour de rôle au domicile des membres, parmi lesquels figurent au début Jacques GUINBERTEAU, Pierre TAILLANDIER, Christian ALTERMATT, Lucien MAROLLEAU, René COMBRES, Marcel GALAND, puis plus tard Philippe BINEAU (1983), Rémi PÉAN (1983), Gilles MABON (1986), Bernard et Mauricette DEGEZ (1996), Alexandre MOLIERE.

Certains membres ne sont que de passage à Angers, appartenant à la section pendant une courte période, comme Till LOHMEYER (1 an), Philippe CALLAC (1 an), ou Bernard DUHEM (2 ans). Des invités exceptionnels participent parfois aux réunions, comme Guy FOURRÉ (1976, 1982) et Raymond BERTHAULT (1977).

Lors de ces rencontres sont abordés de nombreux sujets liés à la systématique, à la nomenclature, à l'écologie, à l'actualité bibliographique, etc. Les thèmes sont agrémentés par des projections de diapositives, des présentations d'espèces ou de livres, ... Jean MORNAND excelle dans cette activité.

Sous son impulsion et parce qu'il en assume bientôt la rédaction (jusqu'au numéro 100 en 1997), le *Bulletin trimestriel de la SESA*, créé en 1966, s'étoffe singulièrement, passant d'une dizaine de pages à plus d'une trentaine.

Ses contributions y sont largement présentes (mycologie, archéologie, paléontologie, etc.). Au sein de la SESA, Jean MORNAND constitue un herbier de la flore des champignons de l'Anjou, destiné à rejoindre les collections du Musée de Botanique.

Aboutissement de tant d'activités au sein de la SESA, Jean MORNAND est appelé naturellement à présider la vénérable société de 1986 à 1991, avant d'en être nommé président d'honneur à l'issue de son mandat.

Jean MORNAND et la Société mycologique de France

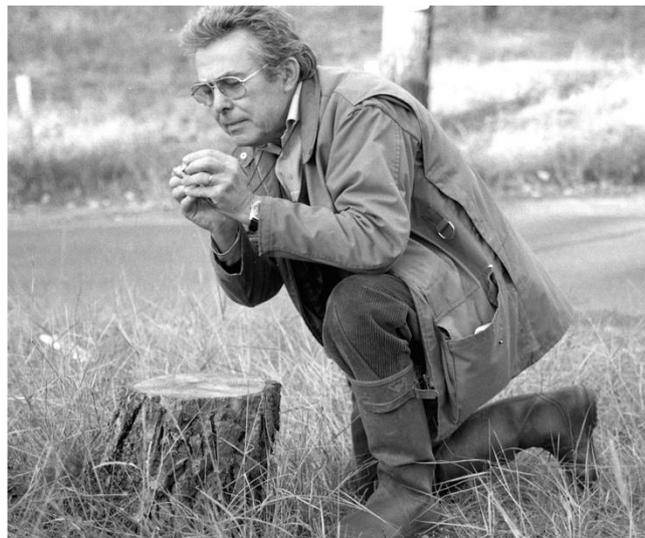
Membre de la Société mycologique de France depuis 1960, Jean MORNAND est un fidèle des sessions de la SMF. Toujours accompagné de son épouse, il participe à la plupart des sessions à partir de 1970 (Thonon-les-Bains), découvrant ainsi les richesses fongiques de nombreuses régions françaises, mais aussi celles de quelques pays étrangers frontaliers. C'est surtout pour le couple l'occasion de retrouver les amis, et de s'en faire de nouveaux. Jean réserve au bulletin quelques-uns de ses articles, parmi lesquels l' « Histoire de la mycologie en Anjou » (1984) et les « Aphyllophorales du Maine-et-Loire » (1991). Pour les déterminations de champignons, il figure parmi les membres référents, avec une spécialité les Gastéromycètes.

Alors qu'il est membre du conseil d'administration depuis un an, Guy REDEUILH, le président d'alors, lui propose de lui succéder. Jean MORNAND est d'abord réticent, estimant que son âge (75 ans) est un handicap et que ses nombreuses fonctions et responsabilités prises par ailleurs peuvent être un frein pour un bon investissement. Mais Guy REDEUILH se montre suffisamment convaincant pour que son protégé accepte d'être candidat. Jean MORNAND, 61^e président depuis la création de la société en 1884, est élu en 2000 et poursuit sa fonction jusqu'en 2002. Dès le début de son mandat, il entend assumer pleinement ses fonctions.

Jean MORNAND promeut la relation entre les sociétés mycologiques de province et la SMF. Face à la dégradation des milieux naturels, et attentif aux nouvelles préoccupations naturalistes, Jean MORNAND estime qu'il est nécessaire de créer une « Commission environnement » au sein de la SMF. Il soutient en ce sens les contacts entre la SMF et les DIREN, ainsi qu'avec l'ONF et l'Observatoire mycologique. Il encourage également les travaux en relation avec l'inventaire mycologique national et l'établissement d'une liste rouge des Mycotas français.

Une feuille d'information des adhérents de la Société mycologique de France, *La lettre de la SMF*, paraît en 2002. A l'initiative de Michel HAIRAUD, nouvellement embauché et chargé du développement à la SMF, cette lettre est destinée à mieux comprendre l'actualité mycologique, à informer régulièrement des activités de la SMF, mais aussi à communiquer sur les manifestations mycologiques, à offrir aux sociétaires et aux partenaires de la SMF un espace d'expression.

Toujours sous le mandat de Jean MORNAND, le conseil d'administration crée le « Prix Romagnesi » (doté à l'époque de 1500 euros). Il est destiné à récompenser une œuvre récente en langue française ayant pour sujet la systématique, l'écologie ou la protection des champignons. Par ailleurs, Jean MORNAND fait accepter par le conseil d'administration la réalisation d'un vélin de champignon, réalisé par le talentueux Bernard DUHEM, et destiné à rejoindre les collections du Muséum national d'Histoire naturelle. Le champignon choisi est *Cortinarius ionochlorus*, une espèce très photogénique. Il encourage également un partenariat entre la SMF et le Muséum visant à mutualiser leurs moyens pour organiser le Salon du champignon. Après un bilan flatteur, mais probablement en deçà de ses espérances, Jean MORNAND se retire du conseil d'administration à l'issue de son mandat. Il reste néanmoins membre de la société.



1985 à Nantes au congrès de la SMF [G. FOURRE]



Bellême 2005 (R. CHALANGE, J. MORNAND)



Congrès SMF Besançon
2001 (J. MORNAND) [album JM]



Session SMF Guidel 2002 (M et
J MORNAND G REDEUILH R CHALANGE)



Jean MORNAND Raphael HERVE
(AG FAMO St Aignan de Grandlieu 04-2014)

Jean MORNAND et la FAMO

La Fédération des Associations mycologiques de l'Ouest n'aurait probablement pas vu le jour sans l'initiative prise par Jean MORNAND. Au sujet du projet de création d'une « Fédération mycologique de l'Ouest de la France [...] Je propose de regrouper dans celle-ci les trois régions suivantes : Pays de la Loire (Maine-et-Loire, Loire-Atlantique, Vendée, Sarthe, Mayenne) – Bretagne (Finistère, Morbihan, Côte-d'Armor, Ille-et-Vilaine) – Basse-Normandie (Orne, Calvados, Manche) » écrit-il au regretté Jean-Claude BONNIN, alors secrétaire de la Société mycologique de la Sarthe, dans une lettre adressée le 13 novembre 2000, confiant à ce dernier l'organisation d'une réunion au printemps de l'année suivante. Cette première assemblée se déroule au Mans le 21 avril 2001. 27 membres sont alors présents, représentant la plupart des sociétés mycologiques du Grand Ouest. Il est alors décidé de créer la « Coordination des Associations Mycologiques de l'Ouest » [CAMO], structure administrative plus souple qu'une « fédération », celle-ci se donnant comme objectifs d'établir des liens entre les sociétés du Grand Ouest (en créant un annuaire des mycologues notamment) et d'échanger sur divers sujets liés aux activités naturalistes (toxicologie, taxinomie, publications, etc.).



CAMO-2001 Le Mans



CAMO-2001 Le Mans



CAMO-Angers-2002



AG CAMO 2005 Valognes

Jean MORNAND en est désigné naturellement le « coordinateur interrégional ». L'assemblée générale suivante se déroule à Angers, organisée par la Société d'Etudes scientifiques de l'Anjou, chère à Jean. Il n'y a pas lieu ici de faire l'historique de la FAMO. Jean MORNAND, même s'il cède sa place de coordinateur à René PACAUD en 2006, exerce cependant toujours une grande influence sur les décisions prises pour faire évoluer cette structure. Il sera d'ailleurs de toutes les assemblées générales jusqu'en 2018. On lui doit plusieurs articles publiés dans le *Bulletin de la FAMO*.



FAMO AG 2011 Le Mans (les MORNAND, DEGEZ, PEAN et JP LAFOND)



AG FAMO Le Mans 2011 (J. MORNAND, D. LUCAS)



FAMO AG 2014 Grandlieu
(les MORNAND, DEGEZ et R. CHEREAU)



AG FAMO Ploemeur 2018
(P. HERIVEAU, J. MORNAND) [photo PYCourio]



AG FAMO St Pair-sur-Mer 2015
(J. MORNAND, G. OUVRARD, JN LE FOLL, P. DORVAL)

Participation à des journées mycologiques

Si Jean et Marie-Louise MORNAND participent à la plupart des sessions de la SMF, on note la présence du couple dans de nombreuses journées mycologiques, dont celles de Bellême, avec une première présence en 1969. A cette occasion, Jean fait connaissance avec Roger HEIM, figure incontournable de la mycologie française et pilier des JMB, mais également de Marcel BON, dont l'influence sera indéniable sur ses travaux futurs. Avec ce dernier, ce sera le début d'une correspondance importante et d'une amitié durable. Son assiduité et sa contribution au succès de ces journées mycologiques lui valent la remise d'une médaille.



M. HAIRAUD, M. DAVOUST,
M. et J. MORNAND (Chizé 1988)



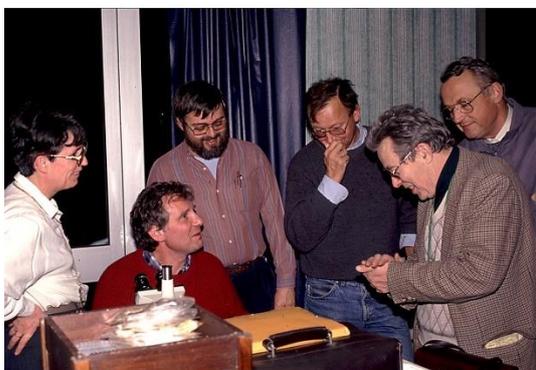
Journées mycol de Ploemeur
1992 [album JM]



Stagiaires (La Roche-sur-Yon
1989 (avec M. BON)



Journées mycol. St Front de Pardoux (24
26-10-93 (mycologues et J. MORNAND)



G. et F. MABON, M. CHIAFFI, JUTARD,
J. MORNAND, A. CRUSSON
(La Roche-sur-Yon 1990)



St Brévin 1995 (stagiaires)
(JM, auteur de la photo inconnu)

Les champignons tiennent lieu de passeport pour découvrir de nouvelles régions et rencontrer des gens passionnés de divers horizons. Durant une cinquantaine d'années, le couple sillonne la France lors de journées mycologiques. En établissant la liste dépasse le cadre que nous nous sommes fixés. A titre d'exemples, on notera leur présence aux journées de Champagnole (1973), de Saint-Etienne (1976), de Vernet-les-Bains (1986) et de Saint-Valéry-sur-Somme cette même année, de Chizé (1988), de La Roche-sur-Yon (1988) puis de Saint-Brévin plusieurs années de suite, de Ploemeur (1992), de Sainte-Sigolène (1996), de Clairvivre (1997), d'Arbois (1998), aux Journées de l'Estuaire à Piriac, à Vallandry (2002), et à bien d'autres rassemblements.



Congrès SMF Nantes 1997 (Les MABON,
R. COURTECUISSÉ, B. DUHEM)



Bellême 2003
(JP PRIOU, J. MORNAND, T. DUCHEMIN, etc)



LANNOY-DEGEZ-MORNAND
(session SMF Nouant-le-Fuzelier 2004)



Bellême 2006 (LEJAY, GUINBERTEAU,
CHALLENGE, MORNAND, COURTECUISSÉ)



Bellême 2005
(P. LEJAY, J. PROVOST, M. et J. MORNAND)

L'œuvre Mycologique

Je crois que la Mycologie est la plus passionnante des sciences naturelles. Il y a tellement de façons de l'aborder que chacun peut y trouver son plaisir et de nombreux amis passionnés.

15.12.1992

L'œuvre mycologique de Jean-MORNAND est foisonnante et se manifeste dans des domaines bien différents, avec cependant plusieurs axes prioritaires. Suite à une réflexion de Roger HEIM qui, lors d'une exposition mycologique au MNHN de Paris (1970), se plaint qu'il n'y ait pas de spécialistes en France des Gastéromycètes, Jean MORNAND décide de les étudier. Il bénéficie pour ses premières recherches des conseils avisés de Vincent DEMOULIN, le spécialiste belge [SCM 2000 (22) : 17].

Pendant une dizaine d'années, il lui confie pour expertise plus de 400 échantillons de Gastéromycètes. Jean MORNAND publie bientôt plusieurs monographies sur les Gastéromycètes épigés européens dans les *Documents Mycologiques* et devient une « autorité » vers laquelle les mycologues s'adressent en cas de difficultés. Plus tard (1998), il est sollicité pour l'étude des Gastéromycètes des Antilles.

Un autre domaine vers lequel Jean MORNAND déploie son énergie concerne l'inventaire mycologique de sa région. Dès ses premières années comme membre de la SESA, il prend la mesure de la richesse fongique locale. Le besoin d'un inventaire s'impose à ses yeux. Avec un sens de la pédagogie innée, Jean MORNAND éveille des vocations et parvient à former des déterminateurs, dont certains se spécialiseront par la suite. L'élan est donné. Les nombreuses sorties organisées par la société permettent d'établir des listes. Jean MORNAND fédère les énergies, examine les récoltes, réalise des fiches descriptives (avec dessin, analyse microscopique, photo parfois) et entreprend la constitution d'un herbier.

Les premières études sont publiées dans les bulletins des sociétés naturalistes locales, en premier lieu la Société d'Etudes scientifiques de l'Anjou, à laquelle se rajoutent un peu plus tard la Société des Sciences Lettres et Arts de Cholet et la Société mycologique des Deux-Sèvres-Nord fondée par son ami Lucien MAROLLEAU. Jean MORNAND s'attache également à valoriser le travail de ses prédécesseurs en Anjou. On lui doit plusieurs publications diffusées dans le *Bulletin de la Société des Sciences Lettres et Arts de Cholet* (1980, 1982, 1983), le *Bulletin de la SESA* (2008) et le *Bulletin de la Société mycologique de France* (1984, bulletin spécial en l'honneur du centenaire de la société). Plus récemment, Jean MORNAND publie avec l'auteur de ces lignes une biographie d'Albert GAILLARD, pharmacien et conservateur de l'herbier Lloyd à Angers, le plus important contributeur à la connaissance de la flore mycologique angevine, avec au début du XXe siècle plus de 600 espèces inventoriées. Après de nombreux articles diffusés dans les organes des sociétés précitées, une vaste synthèse est proposée en 2005, un *Inventaire mycologique du Département de Maine-et-Loire*, mémoire publié par la SESA.

Auparavant, grâce aux données transmises par des mycologues des départements voisins, Jean MORNAND avait établi la *Liste rouge des champignons menacés de la Région des Pays de la Loire* (2001), travail initié par Régis COURTECUISSÉ.



Forêt de Cambier en 1959



Fiches

Nom : <i>Armanifa</i>		
Synonymie : JF. N°1308 B4		
Leg. : Marie Louise	Lieu : Bach (46)	Date : 12.6.2013
Écologie : sous <i>Quercus pubescens</i> près de l'accueil (Prophétie de Cloup l'Auro)		
DESCRIPTION MACROSCOPIQUE		
<i>Armanifa</i> Croquis et coupe		
91-115 (13,5) X 5-10 (12) mm		
9,5 cm		
CHAPEAU : bombé, non marbré un peu calotté brunâtre		
Marge : légèrement striée		
Cuticule : mate, rose pâle		
LAMES : larges, serrées, arête bordée crémeuse		
STIPE : 9 cm X 2 cm à la base concolor		
42 mm au sommet		
Membres résineux 3/4 rigides. Velux membranacee		
CHAIR : consistante fragile		
Odeur : /		
Savoir : /		
CHIMIE : /		
NOTES : rien m'equivale à ma Nerveille. Pommarant		

Exemple de fiche



Herbier

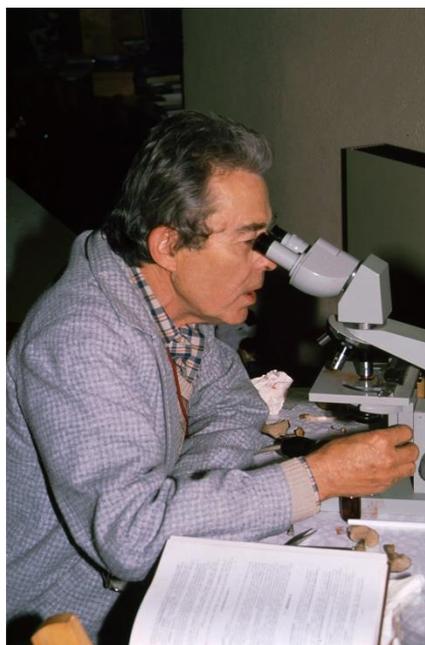
Par ses attaches finistériennes du côté matrimonial, Jean MORNAND contribue également à la connaissance fongique de la presqu'île de Crozon. L'inventaire débute en 1973, avec une liste de 400 espèces récoltées lors de journées mycologiques organisées par ses soins, avec le soutien de ses amis mycologues Lucien MAROLLEAU et Jean-Claude CHENIEUX. L'année suivante, ce sont près de 300 espèces qui sont répertoriées. Enrichi lors de la visite de mycologues et complété au gré d'expositions (1991, 1993, 1994, 1995) et sorties (personnelles ou organisées

avec des tiers, comme en 1993 et 1995 avec la SEPNB ou en 1994 avec l'Association Arts et Loisirs de Lanvéoc), l'inventaire des champignons de la presqu'île s'étoffe au fil des ans.

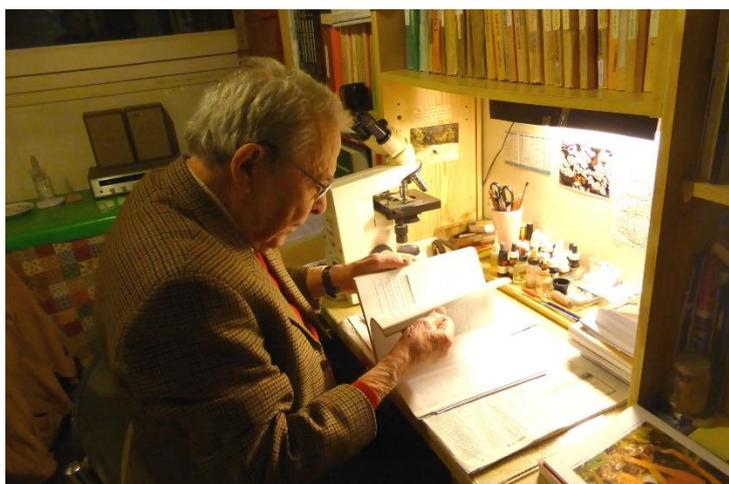
Jean MORNAND publie une synthèse en 1999 dans le *Bulletin de la Société Mycologique du Nord* où sont recensées 1189 espèces. On lui doit également deux articles dans la revue culturelle régionale *Avel Gornog*, le premier (1997) concerne la forêt domaniale de Landévennec (dont il a contribué à la protection d'une zone sensible), et le deuxième (1999) a pour sujet les bois de Lanvéoc et la mycologie, mentionnant au passage sa découverte d'une espèce nouvelle pour la science, un *Penzigia*, baptisé plus tard *Penzigia crozonensis*.

Jean MORNAND se penche aussi sur la toxicologie des champignons, non pas celle qui peut être naturelle, mais celle induite par les activités humaines, telles que la radioactivité ou la pollution par les métaux lourds. En 1992, il fait partie des membres fondateurs de l'« Observatoire mycologique », créé à l'initiative d'Olivier DAILLANT. Cette association se donne pour objectifs de mesurer en particulier l'incidence de la pollution sur les champignons, et plus généralement d'étudier les inter-relations entre les activités humaines, l'environnement et les champignons et d'en assurer l'information auprès des administrations concernées.

Ses travaux, toujours marqués par la précision, reflètent aussi l'engagement enthousiaste de leur auteur. Jean MORNAND fait sienne l'opinion de Georges BECKER : « [...] nous dirons qu'être mycologue est un très grand privilège. Ce n'est pas un métier, ce n'est pas seulement l'exercice délicieux d'une science jamais finie, c'est un état, une disponibilité superbe en face du monde vivant, permettant d'en pénétrer quelques secrets » [*BSESA* 2005 (19) : 123]



Jean MORNAND Journ. mycol.
Chizé (79) 29-10-88



Jean MORNAND dans son bureau 2016
[photo M. HAIRAUD]

Autres activités scientifiques

Si la mycologie occupe une part essentielle dans les travaux scientifiques de Jean MORNAND, deux autres disciplines lui doivent de belles recherches, l'archéologie et la paléontologie.

Archéologie

Son enfance à Cluny, une ville marquée par le destin mouvementé de son abbatale, a sans doute fait naître chez Jean MORNAND un intérêt marqué pour les recherches historiques. Et il suffit parfois d'une rencontre pour orienter sa curiosité. Au début des années 60, Jean MORNAND côtoie à la SESA le Docteur GRUET, un grand préhistorien. Les deux hommes se lient d'amitié. Avec le soutien de cet ami, et celui d'autres archéologues, membre de l'ADIA (Association de Défense et Intervention Archéologique), Jean MORNAND étudie la période préhistorique de l'Anjou, inventoriant des sites archéologiques locaux ou effectuant de patientes recherches sur des objets qu'il a récoltés ou qu'on lui a confiés. Plus de 5 000 pièces archéologiques, de provenance privée ou appartenant à des collections publiques, passent entre ses mains. Plus de 70 publications en résultent, parmi lesquelles :

1982 : étude des galets gravés de tradition azilienne (10 000 ans) confirmée par l'habitat azilien à Mozé-sur-Loire (Travaux autoroute Angers-Cholet)

1984 : (avec G. CORDIER) : moules de l'Âge du Bronze, de Martizay (Indre).

1992 : (avec A. BRAGUIER, président de l'ADIA) : inventaire des bifaces du Maine-et-Loire.

1992 : Site de campement épipaléolithique à la Pommeraye.

2006 : ardoises gravées mésolithiques dans le Saumurois.

2011 : énigme archéologique résolue à « Sol de Loire », Montjean-sur-Loire.

1973 à 2013 : inventaire des objets préhistoriques de l'Anjou. En 2013, avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires culturelles, Jean MORNAND conçoit et élabore une base de données informatiques dédiée à l'inventaire des objets archéologiques découverts dans les Mauges. Il s'agit alors de sauvegarder l'imposant travail manuscrit débuté en 1973, à savoir la réalisation de fiches (avec dessins, photos, mensurations, etc.) de quelques 5 000 objets passés entre ses mains.

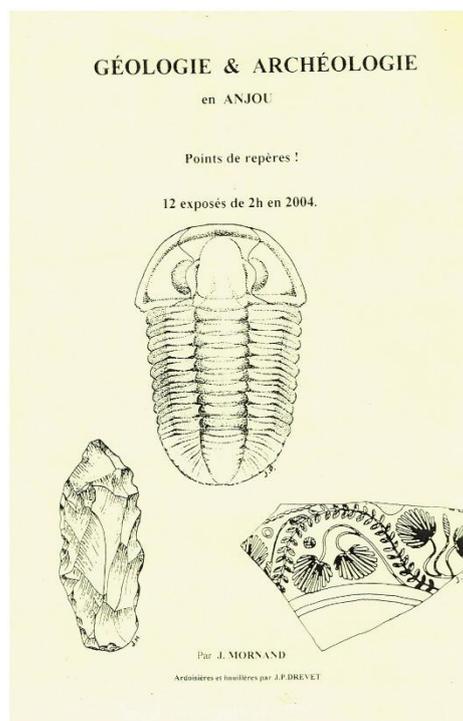
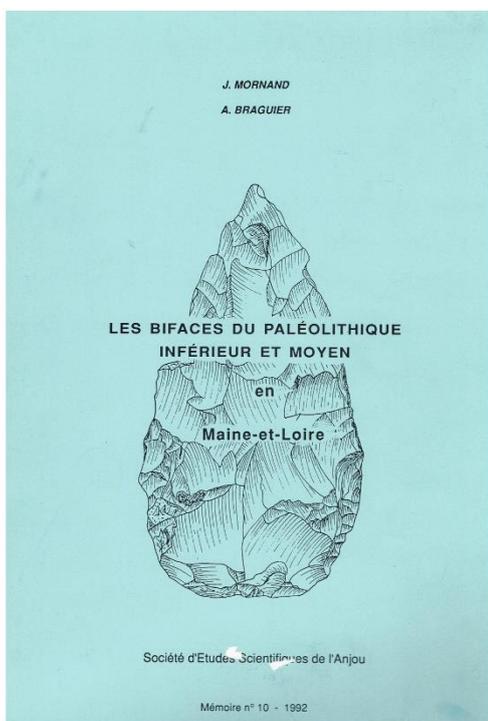
Non content de s'intéresser à l'archéologie angevine, Jean MORNAND met à profit ses fréquents séjours sur la presqu'île de Crozon pour étudier l'archéologie locale. Il est alors en relation avec les archéologues régionaux, tels René SANQUER (Directeur de la circonscription archéologique de Bretagne), P. R. GIOT (Directeur de la circonscription préhistorique de Bretagne) et Michel LE GOFFIC (Archéologue Départemental du Finistère). Jean MORNAND publie d'importants travaux, tels une étude sur la voie antique de Landévennec à Crozon (2000), des recherches sur les alignements mégalithiques de Landaoudec (2003) et sur les enceintes et cairns au Menez-Hom (2008). On retiendra surtout la publication en deux tomes (1998, 2005) *Préhistoire et protohistoire en Presqu'île de Crozon* (avec la collaboration de D. CADIOU pour le deuxième tome). Au hasard de promenades, mais aussi en étudiant la toponymie des lieux, il découvre ou redécouvre de nombreux mégalithes et autres sites archéologiques. « Vous aurez bien mérité de la science mégalithique et administré une magnifique démonstration du potentiel de l'amateurisme » lui écrivait à

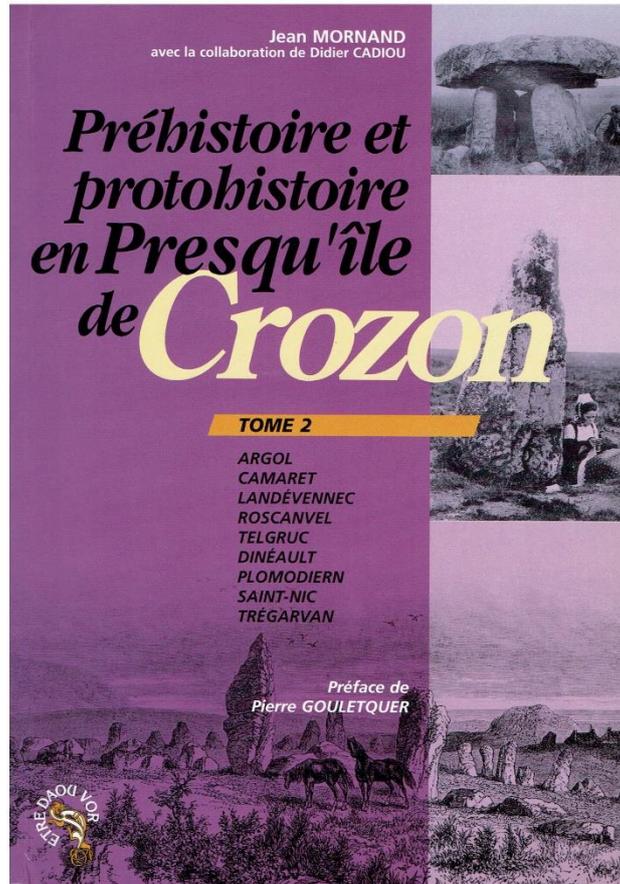
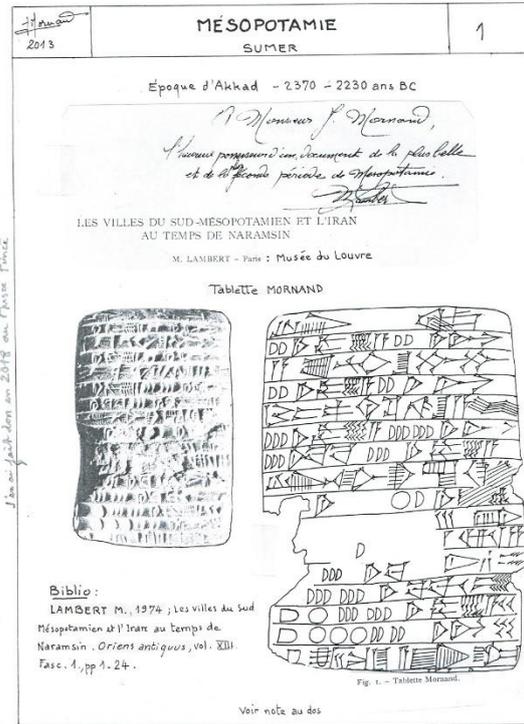
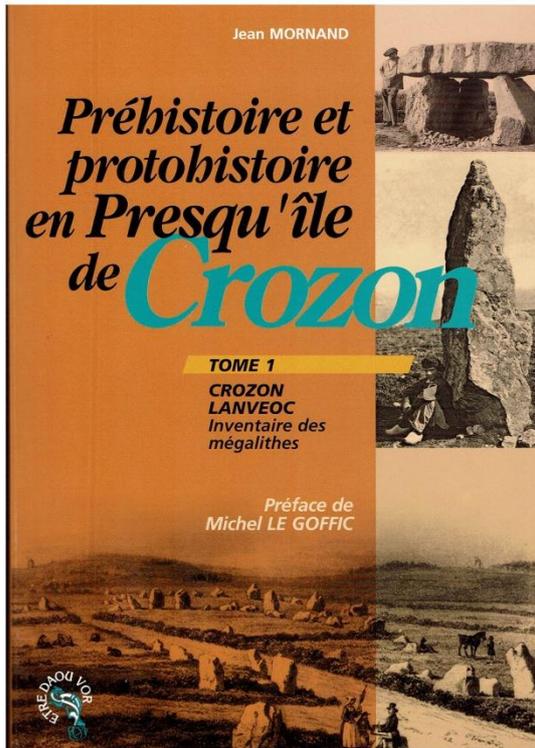
l'occasion de la sortie de ses deux ouvrages Gérard CORDIER, préhistorien professionnel.

En 2013, Jean MORNAND fera don de sa bibliothèque géologique au Musée des Minéraux à Crozon, ainsi que de sa collection de fossiles du Primaire de la Presqu'île. Quant à sa documentation archéologique bretonne, il la confiera au Service d'Archéologie départementale du Finistère (Le Faou).



J. MORNAND (Crozon juill. 2014)





Paléontologie

Jean MORNAND excelle également dans une autre discipline, la paléontologie. Probablement encore une fois doit-on trouver les fondements de cet intérêt dans son enfance à Cluny, où le jeune Jean, parcourant les vignes familiales situées sur des terrains remontant à l'ère jurassique, trouvait des fossiles bien mystérieux. Plus tard, la région angevine lui offre un formidable terrain d'exploration, avec un sous-sol riche d'une faune et d'une flore antédiluvienne, vestiges de la mer des Faluns (datant entre 5 et 20 millions d'années). Il entre en relation avec Léonard GINSBURG (†2009), sous-directeur au Laboratoire de Paléontologie du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Une longue correspondance entre les deux chercheurs va s'établir de 1971 à 2002. Il s'ensuit plusieurs publications, dont les plus importantes concernent *Les restes de Mammifères des Faluns de l'Anjou-Touraine* (1986) [plus de 150 espèces décrites], la Découverte d'une faune de Mammifères terrestres d'âge Vallésien, dans le Miocène (1979), ou encore la Découverte de dents d'un dinosaure remanié dans les faluns. Le 13 février 1990, sur proposition de Philippe TAQUET, paléontologue et professeur au MNHN, en « hommage à [ses] recherches et pour l'intérêt qu'il a toujours manifesté à l'égard du Muséum », Jean MORNAND se voit nommé « membre correspondant » du Muséum. Le paléontologue angevin fera don à cette institution de plus de 500 dents de mammifères.

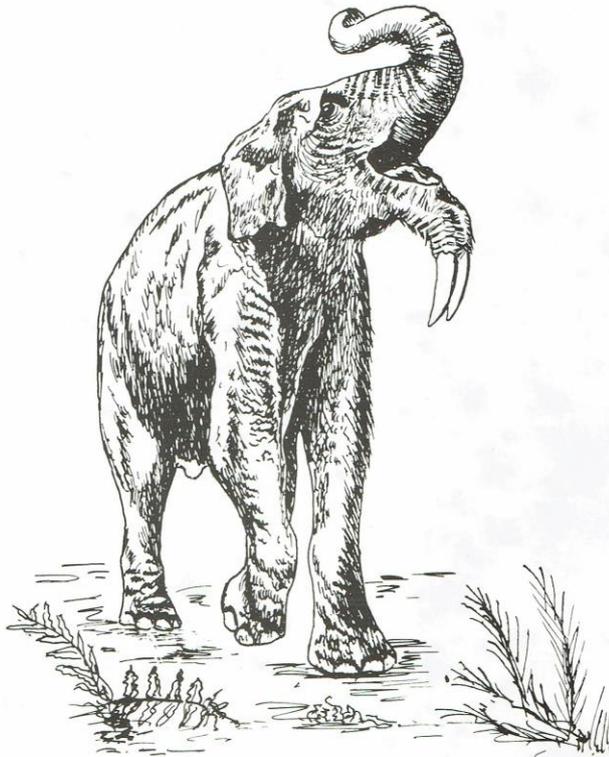
Par ailleurs, Jean MORNAND s'intéresse aussi aux fossiles de poissons. Il peut s'appuyer sur Jean DESSE (†1988), chercheur au laboratoire du Collège de France à Concarneau. Plusieurs études en découlent, notamment un « Nouveau procédé de détermination des poissons fossiles », publié dans les Actes du Congrès des Sociétés savantes de Maine-et-Loire (1984). Plus de 350 vertèbres de poissons des faluns vont ainsi être radiographiées. Jean MORNAND fera don de l'ensemble de ses fossiles de poissons des faluns (dents, os, vertèbres, etc.) au Muséum d'Histoire naturelle d'Angers, accompagnés de toute sa documentation.

Enfin, la paléobotanique est l'objet de toute son attention. Pour cela, il échange avec Nicole VAUDOIS, spécialiste au laboratoire de Géologie à Paris VI. Ses travaux portent notamment sur les graines de végétaux fossiles conservées dans les grès de l'Eocène. A la suite d'une découverte de fruits fossiles qu'il a faite dans les grès de Saint-Saturnin sur Loire (Maine-et-Loire), récolte confiée pour étude à Nicole VAUDOIS, la chercheuse tient à honorer son correspondant en lui dédiant une nouvelle plante fossile de la famille des *Hamamelidaceae*, espèce baptisée *Protoaltingia mornandii* (VAUDOIS N., 1979 – Sur un fruit fossile d'Hamamelidacées dans les grès à sabals de l'Ouest de la France. Comptes rendus du 104^e Congrès des Sociétés savantes 263-273). Jean MORNAND partage tous ses fossiles de plantes de l'Eocène entre le laboratoire de Paléobotanique du professeur BOUREAU au MNHN de Paris et le Musée de Botanique de l'Arboretum d'Angers.

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES DE L'ANJOU

Mémoire N° 6 - 1986

LES RESTES DE MAMMIFÈRES DES FALUNS DE L'ANJOU - TOURAINNE



proboscidiens
carnivores
périssodactyles
artiodactyles
rongeurs
cétacés

L. GINSBURG

J. MORNAND

CENTRE DÉPARTEMENTAL DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE DE MAINE-ET-LOIRE

Epilogue

Le 16 décembre 2019, une bien triste nouvelle nous est annoncée : Jean MORNAND n'est plus de ce monde. Depuis deux ans, sa santé était chancelante, avec un premier accident cérébral survenu fin 2017. Mais il pouvait compter sur sa tendre épouse. Elle avait toujours été présente dans les moments difficiles. Et la famille MORNAND n'avait pas été épargnée. Leur fille Janine s'était éteinte en 1995, victime en quelques mois d'un mal imparable. Le couple avait été profondément meurtri, mais avait surmonté l'épreuve avec une dignité qui forçait l'admiration. Mais en ce début de l'année 2019, une autre épreuve allait porter un coup fatal à Jean, la brusque disparition de Maïse, à quelques jours de ses 90 ans. Sa fidèle compagne n'était plus, celle qui l'avait accompagné depuis presque 70 ans. Vive, pétillante, elle remplissait sa vie. Sans elle, il n'aurait sans doute pas pu accomplir aussi pleinement sa carrière scientifique. Maïse s'occupait de nombreuses charges, pas toujours valorisantes. Jean le savait, et lui en était reconnaissant. Elle savait mettre à l'aise les invités du couple, toujours prévenante et attentive à la vie de chacun. Maïse avait une mémoire extraordinaire. Parcourir avec elle les albums des rencontres mycologiques était un vrai bonheur car c'était l'occasion de raconter des anecdotes, ou de retracer les liens d'amitiés qui s'étaient forgés au fil des rencontres. Maïse disparue, Jean, déjà diminué par son premier accident vasculaire, avait perdu le goût de vivre. Le soutien de son fils Hervé lui était précieux, comme celui des amis de passage. Mais l'absence était pesante. Victime d'un deuxième accident cérébral fin novembre, Jean MORNAND tirait sa révérence à la vie par un petit matin de décembre, une vie bien remplie, à qui il avait su donner sens. Dans un ultime geste généreux, il donnait son corps à la science.

Pour sa famille et ses amis, le coup était rude. Il avait tant donné, tant partagé. Les souvenirs de moments heureux revenaient alors, comme la fête de ses 90 ans, organisée à l'initiative de ses amis Rémi et Danielle PÉAN. Ses amis de la SESA avaient répondu présents, de même que quelques-uns de ses plus vieux amis, certains venant de très loin. Jean, entouré de l'affection de Maïse et d'Hervé, était aux anges. Les discours avaient succédé aux hommages, et la fête s'était terminée en chansons, Jean entonnant avec une gourmandise affichée une chanson de corps de garde.

Pour celui qui avait le privilège de rentrer dans les appartements du couple, deux pièces marquaient particulièrement le visiteur : la bibliothèque et son « laboratoire ». Bien qu'il ait travaillé dans le domaine de l'électronique, Jean MORNAND ne possédait pas d'ordinateur. Mais cela ne le perturbait nullement. « Je travaille assez vite – se plaisait-il à dire – Je suis très organisé, du coup je mets trois heures à faire ce qui prendrait plusieurs jours à certains. Une efficacité que je dois à mes études et à mon travail. Après tout, j'ai quand même enseigné l'organisation industrielle et la simplification du travail pendant plusieurs années ».

En effet, sa bibliothèque était classée avec le plus grand soin, chaque ouvrage étant placé dans le domaine qui lui était réservé. Afin de gagner du temps dans des recherches bibliographiques, Jean MORNAND avait constitué des dossiers thématiques. La plupart était dévolu à la systématique, mais d'autres dossiers étaient réservés à des domaines divers, comme la toxicologie, l'écologie, la mycologie régionale ou étrangère, l'histoire de la mycologie, etc. Il y avait même un dossier « Humour ». Dans le laboratoire trônait son microscope, ses documents de travail, ses fiches et son volumineux herbier.

« A chaque fois que je m'intéressais à un nouveau sujet, ce qui me plaisait, c'était d'étudier des domaines où personne n'avait encore mis son nez. Là où je sentais que

je pouvais apporter quelque chose, j'y allais. J'ai toujours eu besoin de faire progresser la science ». [J. MORNAND *Arts et Métiers Magazine* (mars 2004)]

Jean MORNAND, conscient qu'il était seulement de passage sur terre, avait tracé quelques réflexions au crépuscule de sa vie. En voici quelques-unes :

- *Arrivé au terme (ou presque !) d'une vie bien remplie, je me permets quelques réflexions philosophiques, en désordre ...* *Ordre – désordre : il n'y a pas de frontière ; cela dépend du niveau auquel on se place ; les deux sont intimement liés dans l'Univers auquel nous appartenons.*

- *J'ai essayé (ou eu l'impression) d'agir sur les êtres et les choses, selon le principe de la mécanique « action = réaction » ou de l'électronique « action + réaction = stabilité » pour atteindre constamment un nouvel équilibre ; meilleur ou non ? Comme pour la « Relativité restreinte » seul un observateur extérieur peut en juger !*

- *Pourquoi, à partir d'une éducation religieuse, suis-je devenu agnostique ? Parce que dès l'adolescence, il m'est apparu que, quels que soient les progrès de la connaissance, l'INFINI dans le temps, dans l'espace, dans la matière resteront inaccessibles à la compréhension humaine, donc en corollaire « le pourquoi » de toutes choses, y compris de notre propre existence. En conséquence, inutile de nous torturer l'esprit sur ce qui est inexplicable. Combien de philosophes, de métaphysiciens, de scientifiques s'y sont « cassés le nez » !*

- *De même, si nous comprenons mieux les lois qui régissent la merveilleuse transformation de la chenille en papillon, ou des mécanismes qui sont à la base du fonctionnement du cerveau, personne ne nous dira jamais POURQUOI ? Si on peut expliquer comment les millions d'années de l'évolution ont conduit à ces merveilles, on ne peut expliquer pourquoi celles-là et pas d'autres ? Le fil conducteur est dans l'essence même de la matière.*

Et moi et moi ! Dans tout cela !

J'ai fait comme tous mes semblables :

J'ai vécu comme si j'étais le centre du monde :

Instinct de vie !

La vie ! Mystère ?

Pourquoi faire !?

*J'ai eu la chance de vivre des moments exaltants,
à une époque fascinante.*

*J'ai eu la chance de pouvoir choisir un des plus beaux métiers,
privilege de transmettre son savoir.*

*J'ai eu la chance de ne pas avoir subi les horreurs de la guerre,
même si je les ai connues.*

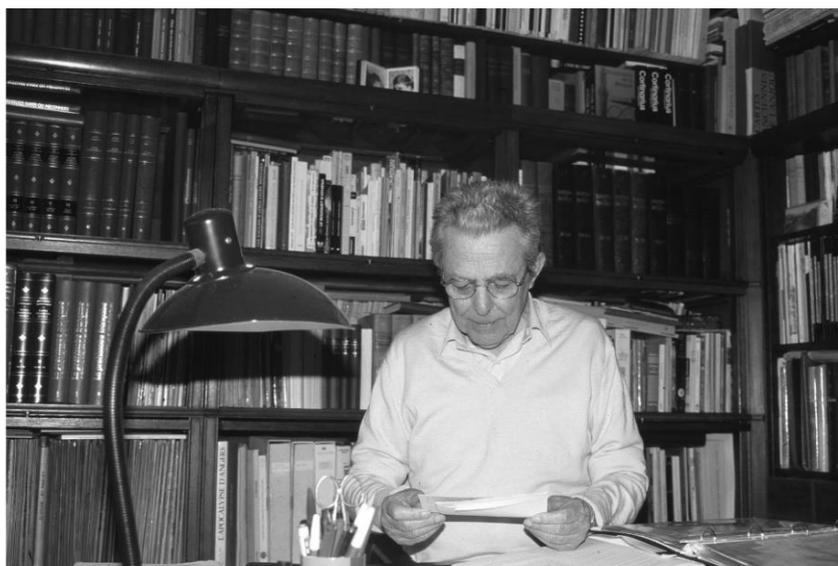
*J'ai eu la chance de connaître de nombreux moments de bonheur,
comparé à mes contemporains ;*

mais tout est relatif

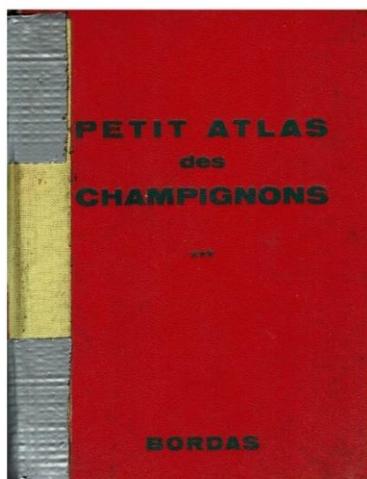
et la perception que nous en avons

n'est pas la même pour chacun de nous.

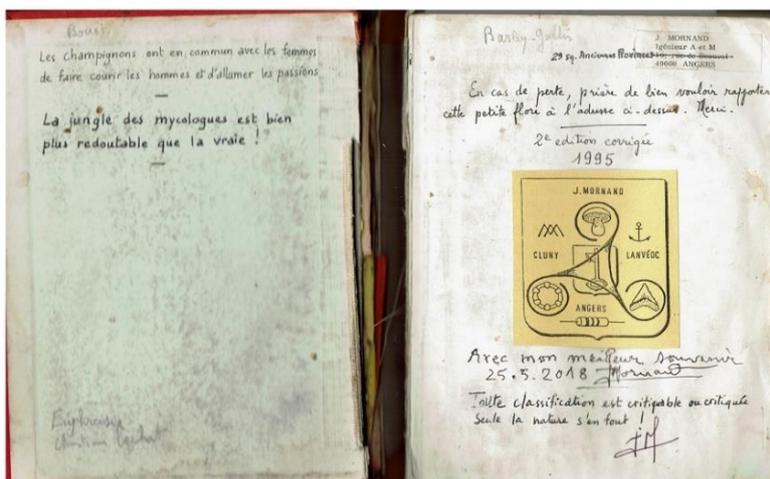
J'ai eu la chance d'être scientifique et naturaliste !



MORNAND-J (16 mai 2000)



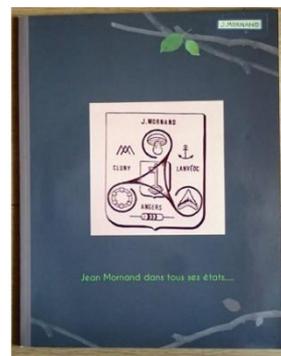
Petit livre rouge
de J. MORNAND



Petit livre rouge (page de garde) (JM)



Maïse et Jean MORNAND (Nouant-le Fuzelier 2004)



Album hommages pour les 90 ans



Anniversaire 90 ans



anniversaire 90 ans [photo M. HAIRAUD]



Jean MORNAND (Angers 11-04-19)



M. MORNAND (AG FAMO Vouneuil 2016)

J'ai eu la chance d'être scientifique et naturaliste !

Au terme de cette biographie, une question reste en suspens :
Jean MORNAND nous a-t-il vraiment quittés ?

Sources bibliographiques

ANONYME, 2004 – Curieux de nature. Arts et Métiers Magazine, mars 2004, p. 52-53.

BOISSENOT C., BOSSÉ P., 2013 – Vie du quartier : Champignons et compagnie. Journal de la Roseaie [Angers Sud] : p. 7 (décembre).

FOURRÉ G., 1990 – « Jean MORNAND », in *Dernières nouvelles des champignons*, p. 330.

FRESNEAU D., 1983 – Jean MORNAND, le mycologue qui créa la Lépiote Andegavensis, Courrier de l'Ouest du 16 novembre 1983, p. 3.

HÉRIVEAU P., -s.d.- Souvenirs personnels.

MORNAND J., -s.d.- Communications personnelles. Notes. Albums familiaux et mycologiques.

*Rue des Combats de Kervernen
56930 PLUMELIAU

Publications mycologiques de Jean MORNAND

Pascal Hériveau*

- MORNAND J., 1967 — Notes mycologiques : Les Bolets du sous-genre *Krombholzia* (ou *Leccinum*) d'après la nomenclature internationale. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 7 : 3-4.
- MORNAND J., 1967 — Notes mycologiques : Les Clitocybes du groupe *Inversa*. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 8 : 3.
- MORNAND J., 1967 — Section mycologique : Excursion mycologique au bois des Monteaux, à Vivy. Exposition mycologique d'Angers. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 8 : 5.
- MORNAND J., 1968 — Section mycologique : Excursion mycologique en forêt de Chandelais. Exposition mycologique de Saumur. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 9 : 2-3.
- MORNAND J., 1968 — Notes mycologiques : Les Lactaires du groupe *Piperati* Fries. Les Bolets du sous-genre *Krombholzia* (suite). *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 11 : 4.
- MORNAND J., 1969 — Exposition mycologique d'Angers. Excursion mycologique en forêt de Chandelais. Exposition mycologique de Saumur. Notes mycologiques. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 12 : 2-4.
- MORNAND J., 1970 — Excursion mycologique en forêt de Chandelais. Exposition mycologique d'Angers. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 16 : 3-4.
- MORNAND J., 1970 — Exposition mycologique de Saumur. Note mycologique. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 17 : 3-4.
- MORNAND J., 1970 — Excursions mycologiques de Vivy et de Chandelais. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 19 : 3-4.
- MORNAND J., 1971 — Exposition mycologique d'Angers. Exposition mycologique de Saumur. Les Tricholomes du groupe « *Albobrunnea* ». *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 20 : 3-4.
- MORNAND J., 1971 — Exposition mycologique d'Angers. Les Cortinaires des groupes « *Limonii* » et « *Orellanii* ». *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 23 : 1 et 8.
- MORNAND J., 1973 — Exposition mycologique d'Angers. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 26 : 3.
- MORNAND J., 1973 — Un nouveau bolet en Anjou : *Ixocomus bellini*. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 27 : 10-11.
- MORNAND J., 1974 — Exposition mycologique d'Angers. Résumé des activités 1973. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 29 : 3-4.
- MORNAND J., 1974 — Sur la découverte d'un scléroderme rare en Europe : *Scleroderma cepa* Pers. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 31 : 2.
- MORNAND J., n.d. [1974] - Gourmets et champignons. 13 p.. (Angers, Société d'Etudes scientifiques de l'Anjou). [diffusé aux seuls membres de la section Mycologie de la SESA]

- MORNAND J., 1975 — Exposition mycologique d'Angers. Résumé des activités en 1974. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 32 : 1 et 3.
- MORNAND J., TAILLANDIER P., 1975 — Guide pratique des odeurs de champignons. *Bull. Sciences Lettres Arts Cholet* 16 : 147-153.
- MORNAND J., 1975 — La bibliothèque du mycologue. 16 p. (Angers, Société d'Etudes scientifiques de l'Anjou). [diffusé aux seuls membres de la section Mycologie de la SESA]
- MORNAND J., 1976 — Exposition mycologique d'Angers. Résumé des activités en 1975. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 35 : 2 et 6-7.
- MORNAND J., TAILLANDIER P., 1976 — Guide pratique des odeurs de champignons (suite). *Bull. Sciences Lettres Arts Cholet* 17 : 29-32.
- MORNAND J., TAILLANDIER P., 1976 — Guide pratique des odeurs de champignons (suite). *Bull. Sciences Lettres Arts Cholet* 18 : 71-75.
- MORNAND J., TAILLANDIER P., 1976 — Guide pratique des odeurs de champignons (suite). *Bull. Sciences Lettres Arts Cholet* 19 : ?- ? [6 p.].
- MORNAND J., TAILLANDIER P., 1976 — Guide pratique des odeurs de champignons (suite et fin). *Bull. Sciences Lettres Arts Cholet* 20 : ?- ? [4 p.].
- MORNAND J., TAILLANDIER P., 1977 — Guide pratique des odeurs de champignons (index). *Bull. Sciences Lettres Arts Cholet* 21 : ?- ? [2 p.].
- MORNAND J., 1977 — Exposition mycologique d'Angers. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 38 : 3.
- MORNAND J., 1977 — Note mycologique. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 39 : 4.
- MAROLLEAU L., MORNAND J., 1977 — Mycologie et couleur. *Bull. Soc. Sci. Lett. Arts, Cholet* 23 : 107-109.

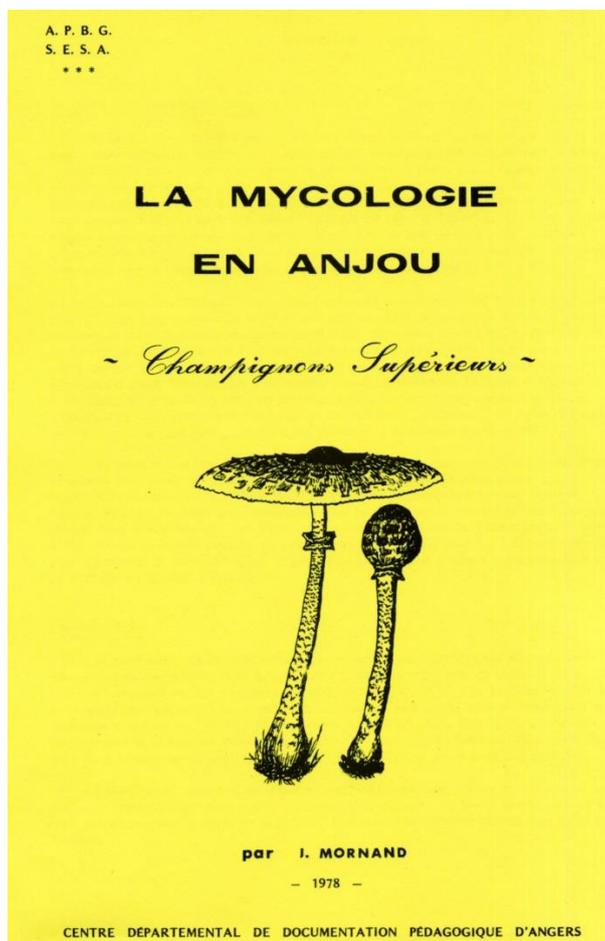


MORNAND J., TAILLANDIER P., 1978 — Guide pratique des odeurs de champignons. *Bull. Soc. Sci. Lett. Arts, Cholet*, 30 p.

MORNAND J., 1978 — Note mycologique. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 41 : 2-3.

MORNAND J., 1978 — Une nouvelle station d'*Agrocybe putatinum* (Maire) Singer. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 43 : 3-4.

MORNAND J., 1978 — La mycologie en Anjou. *Soc. Et. sci. Anjou*, Mémoire n°2, 15 p..



MORNAND J., 1978 — La mycologie en relation avec la forêt. *Bull. Soc. Sci. Lett. Arts, Cholet* 26 : 74-79.

MORNAND J., 1978 — La mycétation carbonicole. *Doc. mycol.* 8 (30-31) : 13-21.

MORNAND J., 1978 — Contribution à l'étude mycologique de la Forêt de Jard-sur-Mer. *Bull. Soc. mycol. Deux-Sèvres Nord* 3 : 25-35.

MORNAND J., 1979 — Les champignons et le sol. *Bull. Soc. Sci. Lett. Arts, Cholet* 29 : 19-22.

MORNAND J., 1979 — Influence du climat sur la mycétation. *Bull. Soc. Sci. Lett. Arts, Cholet* 31 : 101-104.

MORNAND J., 1979 — L'habitat en Mycologie. *Bull. Soc. Sci. Lett. Arts, Cholet* 32 : 146-153.

- MORNAND J., 1979 — Résumé des activités en 1978 de la section mycologique. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 45 : 3.
- BINEAU P., MORNAND J., 1979 — Les Lactaires à chapeau blanc. *Bull. Soc. mycol. Deux-Sèvres Nord* 4 : 36-39.
- MORNAND J., 1979 — Contribution à la flore mycologique de la Forêt de Jard-sur-Mer (Vendée). *Doc. mycol.* 10 (37-38) : 36-48.
- MORNAND J., 1980 — Gastéromycètes rares en Maine-et-Loire. *Soc. Et. sci. Anjou*, Mémoire n°4, 177-191, 1 pl. : 17 fig.
- MORNAND J., 1980 — Les balbutiements de la Mycologie en Anjou. *Bull. Soc. Sci. Lett. Arts, Cholet* 35 : 99-104.
- MORNAND J., 1980 — Note mycologique. Saison mycologique 1979. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 48 : 8-9.
- MORNAND J., 1980 — Les Gastéromycètes : Lycoperdaciées et Sclerodermatales. *Bull. Soc. mycol. Deux-Sèvres Nord* 5 : 34-39.
- MORNAND J., 1981 — Les Gastéromycètes : Mycenastraciées et Géastraciées. *Bull. Soc. mycol. Deux-Sèvres Nord* 6 : 45-50, 2 pl. : 24 fig.
- MORNAND J., 1981 — Saison mycologique 1980. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 51 : 5-7.
- MORNAND J., 1982 — Les Gastéromycètes : Tulostomatales. *Bull. Soc. mycol. Deux-Sèvres Nord* 7 : 4-10, 1 pl. : 11 fig.
- MORNAND J., 1982 — La « Belle époque » de la Mycologie en Anjou. *Bull. Soc. Sci. Lett. Arts, Cholet* 43 : 19-25.
- MORNAND J., 1982 — Année mycologique 1981. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 53 : 5-6.
- LOHMEYER T.R., MORNAND J., 1982 — *Ascotremella faginea* en Bretagne. *Doc. mycol.* 12 (46) : 29-31, 1 fig.
- MORNAND J., 1982 — Une nouvelle Lépiote, *Lepiota andegavensis*, sp. Nov. (= Lépiote angevine). *Doc. mycol.* 12 (48) : 41-43, 1 fig.
- MORNAND J., 1983 — Les Gastéromycètes : Nidulariales. *Bull. Soc. mycol. Deux-Sèvres Nord* 8 : 2-11, 1 pl. : 6 fig.
- MORNAND J., 1983 — Les « Temps modernes » de la Mycologie en Anjou. *Bull. Soc. Sci. Lett. Arts, Cholet* 46 : 22-28.
- MORNAND J., 1983 — Année mycologique 1982. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 57 : 2-4.
- MORNAND J., 1984 — Histoire de la Mycologie en Anjou. *Bull. Soc. mycol. France* 100 (1) : XXXII-LXVI, 8 fig. (Bull. du Centenaire de la S.M.F.). Addenda in S.M.F. 100 (4) : 33.
- MORNAND J., 1984 — Les Gastéromycètes : Phallales. *Bull. Soc. mycol. Deux-Sèvres Nord* 9 : 2-14, 2 pl. : 9 fig.
- MORNAND J., 1984 — Mycologie : bilan 1983. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 60 : 4-6.
- MORNAND J., 1984 — Gastéromycètes de France. 1 — Phallales. *Doc. mycol.* 14 (53) : 41-50, 2 pl. : 9 fig.

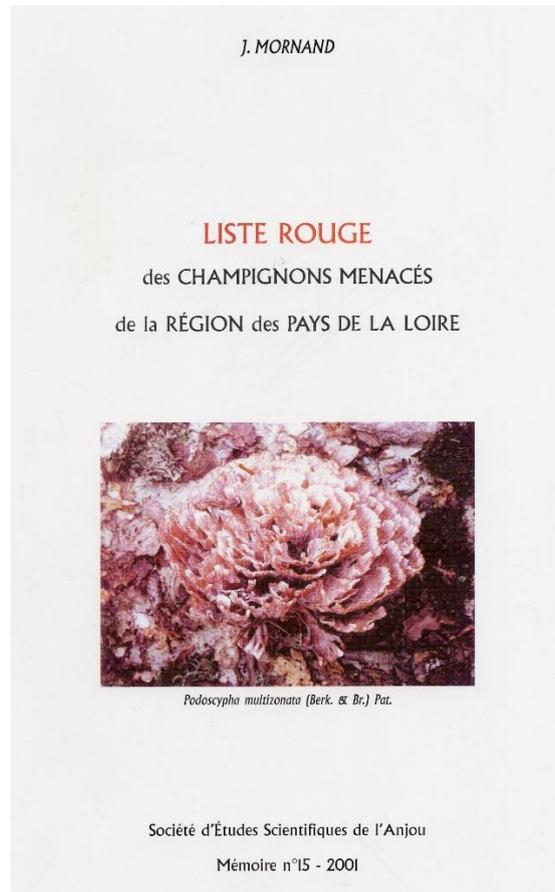
- BERTAULT R., MORNAND J., 1984 — Genre *Stereum* et espèces affines. *Bull. Soc. mycol. Deux-Sèvres Nord* 9 : 15-23. Article repris in extenso in *Doc. mycol.* 14 (56) : 3-8.
- MORNAND J., 1984 — Un peu de Mycologie à Andard (M-et-L). *Vivre à Andard* 3 : 44-48, 5 fig.
- MORNAND J., 1985 — Gastéromycètes de France. 2 — Nidulariales. *Doc. mycol.* 16 (61) : 35-45.
- MORNAND J., 1985 — Mycologie : bilan 1984. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 63 : 7-9.
- BON M., MORNAND J., 1986 — Quelques espèces de champignons rares ou nouveaux en Anjou. *Soc. Et. Sci. Anjou* 12 : 37-51, 10 fig.
- MORNAND J., 1986 — Mycologie : bilan 1985. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 66 : 12-13.
- MORNAND J., 1986 — Un grand mycologue vient de nous quitter [Raymond BERTAULT]. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 66 : 16.
- MORNAND J., 1986 — Les Gastéromycètes de France. 3 — Lycoperdales (*Geastraceae*). *Doc. mycol.* 17 (65) : 1-18. Addendum : *Phallus roseus*, *Ph. impudicus f. subindusiatus*, *Crucibulum laeve f. gallicum*. [Un extrait des pages 15 et 16 est paru dans le *Bulletin de la Société mycol. de Catalogne-Nord* 8 : 18-19 (1994)]
- MORNAND J., 1987 — Raymond Bertault (1905-1986), sa carrière, son œuvre. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 103 (1) : 1-7.
- MORNAND J., 1987 — Bilan de l'année mycologique 1986. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 69 : 7-14.
- TAILLANDIER P., MORNAND J., 1987 — Les saveurs de champignons. *Bull. Soc. Sci. Lett. Arts, Cholet* 62 : 21-30.
- MORNAND J., 1988 — Mycologie : bilan de l'année 1987. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 72 : 8-16.
- MORNAND J., 1988 — Les Gastéromycètes de France. 4 — Sclerodermatales. *Doc. mycol.* 18 (72) : 1-11.
- MORNAND J., 1988 — Champignons radioactifs, qu'en est-il ? *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 73 : 3-13. [Note additionnelle in *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 76 : 23 (1989)]
- MORNAND J., 1988 — *Camarops petersii* (Berk. et Curt.) Nannf. (*Boliniaceae*), première récolte pour la France. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 73 : 20-23.
- LOHMEYER T.R., MORNAND J., 1988 — Le calvaire du mycologue. *Bull. Soc. mycol. Nord* 43 : 37.
- MORNAND J., 1989 — Bilan de l'année 1988. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 76 : 10-16.
- MORNAND J., 1989 — Les Gastéromycètes de France. 5 — Tulostomatales. *Doc. mycol.* 19 (76) : 1-18.

- MORNAND J., 1989 — Présence de métaux lourds dans les champignons. Actes Sociétés savantes, Angers, 47^e congrès : 51-64. Résumé in *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 76 : 17-20.
- MORNAND J., 1990 — *Cordyceps larvicola* Quél. (Clavicipitales). Espèce rare. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 77 : 13-17.
- MORNAND J., 1990 — Présence de métaux lourds dans les champignons. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 106 (1) : 31-46. [un extrait a été publié dans le *Bull. de la Soc. mycol. du Territoire de Belfort* 2 : 29-30 (1990)]
- MORNAND J., 1990 — Mycologie : bilan de l'année 1989. Pholiotés cespitèuses, non visqueuses, non méchuleuses. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 79 : 3-8.
- MORNAND J., 1990 — Intérêt de la Flore mycologique des bois et landes de Chaumont d'Anjou. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 79 : 9-13.
- MORNAND J., 1990 — Les Gastéromycètes de France. 6 — Lycoperdales. *Doc. mycol.* 20 (79) : 1-24.
- ALTERMATT C., MORNAND J., 1991 — Contribution à la connaissance des Champignons de Maine-et-Loire. 1 — *Aphyllorphoromycetidae* (Rea) Bon, *Auriculariomycetidae* Locq. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 107 : 53-84.
- MORNAND J., GALAND M., 1991 — *Floccularia subcaligata* (A.H. Smith & Rea) Bon. Espèce américaine récoltée en Anjou. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 81 : 8-11.
- MORNAND J., 1991 — Note additionnelle à l'article de Guy FOURRÉ « Inventaire et cartographie des champignons de France ». *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 81 : 14-15.
- MORNAND J., 1991 — Analyse d'article : Studio sul genere *Scleroderma*. *Doc. mycol.* 21 (82) : 43-44.
- MORNAND J., 1991 — Mycologie : bilan de l'année 1990. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 82 : 9-15.
- MORNAND J., 1991 — Analyse de livre : Dernières nouvelles des Champignons (Guy FOURRÉ). *Pour la Science* 159 : 108-111.
- MORNAND J., 1992 — Sur une forme de *Cyathus stercoreus* forma *halepensis* fo. nov. *Doc. mycol.* 22 (85) : 5-10 et 23 (92) pl. n°2.
- MORNAND J., 1992 — Etat d'avancement de l'inventaire des champignons en Maine-et-Loire. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 83 : 3-10.
- MORNAND J., 1992 — Mycologie : bilan de l'année 1991. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 85 : 3-8.
- MABON G., MORNAND J., 1992 — Les champignons et la chimie. *Bull. Observ. Mycol.* 1 : 6 p.
- MORNAND J., ALTERMATT C., 1992 — Contribution à la connaissance des champignons de Maine-et-Loire. 1 (2) — *Aphyllorphoromycetidae* (Rea) Bon (suite. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 108 : 107-129. Suppl. 108 (3) : classification adoptée, 4 p.
- MORNAND J., 1993 — *Entoloma nigroviolaceum* (P.D. Orton) Hesl., nouvelle espèce pour la France. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 86 : 3-5.

- MORNAND J., 1993 — Amanites blanches mortelles, suite et ... à suivre. *Doc. mycol.* 88 : 2 p.
- MORNAND J., 1993 — Contribution à la connaissance des champignons de Maine-et-Loire. 2 — Gastéromycètes. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 109 (3) : 149-163.
- MORNAND J., 1993 — Du nouveau chez les « *Laccaria* ». *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 87 : 31-34.
- MORNAND J., 1993 — Contribution à la connaissance des champignons de Maine-et-Loire. 3 — Myxomycètes. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 109 (2) : 63-75.
- DAILLANT O., MORNAND J., 1993 — Suivi de la radiocontamination des champignons dans la région de Mâcon. *Bull. Féd. Mycol. Dauphiné-Savoie* 131 : 15-19.
- MORNAND J., 1993 — ZNIEFF, exercice d'application : l'Aérodrome d'Angers-Marcé. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 88 : 4-8.
- MORNAND J., 1993 — Mycologie : bilan de l'année 1992. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 88 : 16-19.
- MABON G., MORNAND J., 1993 — Une espèce rare découverte en Loire-Atlantique. *Porpoloma macrocephalum* (Schulz. In Kalch.) Bon. *Bull. Ass. mycol. Ouest Fr.* 5 : 7-9.
- MORNAND J., BACON R., 1993 — Récoltes mycologiques en Sarthe faites par l'abbé Maurice Le Sassier en 1912 et 1913. *Bull. Soc. mycol. Sarthe* 39 : 11-12.
- MORNAND J., PÉAN R., 1994 — Quelques Pézizes rares en Anjou. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 89 : 5-11.
- MORNAND J., 1994 — Macromycètes en Anjou. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 90 : 27-31.
- MORNAND J., 1994 — Mycologie : Bilan de l'année 1993. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 91 : 24-27.
- MORNAND J., 1994 — Curiosités chez les Ascomycètes : les Cordyceps. *Bull. Féd. mycol. Dauphiné-Savoie* 133 : 36-38.
- MORNAND J., 1994 — Les Gastéromycètes de France. 7 — Gastéromycètes agaricoïdes. *Doc. mycol.* 23 (92) : 1-6.
- DAILLANT O., MORNAND J., VAN HALUWYN Ch., 1994 — Incinérateurs et contamination de champignons praticoles par les métaux lourds. *Bull. Féd. mycol. Dauphiné-Savoie* 135 : 19-26.
- MORNAND J., 1994 — Dernières nouvelles des Gastéromycètes de France. *Doc. mycol.* 23 (92) : 7-12, 1 pl. photos col.
- MORNAND J., 1995 — Analyse de thèse : Contribution à l'étude des intoxications par les Lépiotes, par Pascale COULOT. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 92 : 17-19.
- MORNAND J., 1995 — Intoxications par les champignons. Le point en 1995. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 93 : 19-28. Repris in extenso dans la revue *Pharmapu* 1995 : 1-9.
- MORNAND J., 1995 — Mycologie : bilan de l'année 1994. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 94 : 27-31.

- MORNAND J., 1995 — Les Gastéromycètes épigés dans les Pays de Loire. *Soc. Et. sci. Anjou* 15 : 93-110, 6 cartes.
- MORNAND J., PÉAN R., 1995 — Contribution à la connaissance des champignons de Maine-et-Loire. 4 — Discomycètes (= Pezizomycetidae) — 1^{ère} partie : Operculés. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 111 (1) : 3-32.
- MORNAND J., 1996 — Daniel LE BAIL et la section de Mycologie. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 95 : 2. Repris in *Soc. Et. sci. Anjou* 16 (1998) : 213-214.
- MORNAND J., 1996 — Un cas rare de morchelloïdisme en Anjou. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 95 : 23-27.
- MORNAND J., 1996 — Inventaire des champignons en Maine-et-Loire. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 96 : 3-22, 5 tabl.
- MORNAND J., 1996 — Mycologie : bilan de l'année 1995. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 97 : 39-41.
- MORNAND J., 1996 — La tourbière Nord-Aérodrome de la Flèche-Thorée les Pins (Sarthe). *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 97 : 14.
- MORNAND J., 1996 — Analyse d'ouvrage : The genus *Rhizopogon* in Europa, par M. PAZ MARTIN. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 112 : 200-201.
- MORNAND J., 1996 — Clé des Diatrypacées européennes. *Bull. Soc. mycol. Nord* 59 : 11-19.
- MORNAND J., PÉAN R., 1996 — Contribution à la connaissance des champignons de Maine-et-Loire. 4 — Discomycètes (= *Pezizomycetidae*), 2^{ème} partie : Inoperculés. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 112 : 43-73.
- MORNAND J., PÉAN R., 1996 - Contribution à la connaissance des champignons de Maine-et-Loire. 5 — Pyrénomycètes. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 113 : 215-245.
- MORNAND J., 1997 — La forêt de Landévennec et les champignons. *Avel Gornog* 5 : 40-43, 2 pl. photos coul.
- MORENO G., MORNAND J., 1997 — *Podaxis saharianus* sp. nov. (Podaxales, Gastéromycètes) du Maroc. *Cryptogamie Mycol.* 18 (3) : 247-254.
- MORNAND J., 1997 — Informations mycologiques. Champignons de Maine-et-Loire. Index des noms de genres : *Aphyllorphoromycetidae*, *Gasteromycetidae*, Ascomycètes, Myxomycètes. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 113 (1) : 1-7.
- MORNAND J., 1997 — Contribution à la connaissance des champignons de Maine-et-Loire. 6 — *Agaricomycetidae*, 1^{ère} partie : *Boletales*. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 114 : 103-115.
- MORNAND J., 1997 — Programme RÉNÉCOFOR : quelques précisions. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 98 : 29-32.
- MORNAND J., 1997 — *Flaviporus brownii* (Humb.) Donk, 3^e récolte dans la nature, en France. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 98 : 33-35.
- MORNAND J., 1997 — Mycologie : bilan de l'année 1996. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 100 : 25-29.

- MORNAND J., 1998 — Inventaire des champignons et des lichens sur 14 placettes dans 12 placettes RÉNÉCOFOR. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 101 : 13-24. [Article repris in *Bull. Observatoire Mycol.* 13 : 11-12 (1998)].
- MORNAND J., 1998 — Mycologie : un cas d'allergie inédit. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 103 : 10.
- MORNAND J., 1998 — Mycologie : bilan de l'année 1997. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 103 : 11-15.
- MORNAND J., 1998 — Mycologie : A propos de la Tapisserie de l'Apocalypse. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 103 : 16.

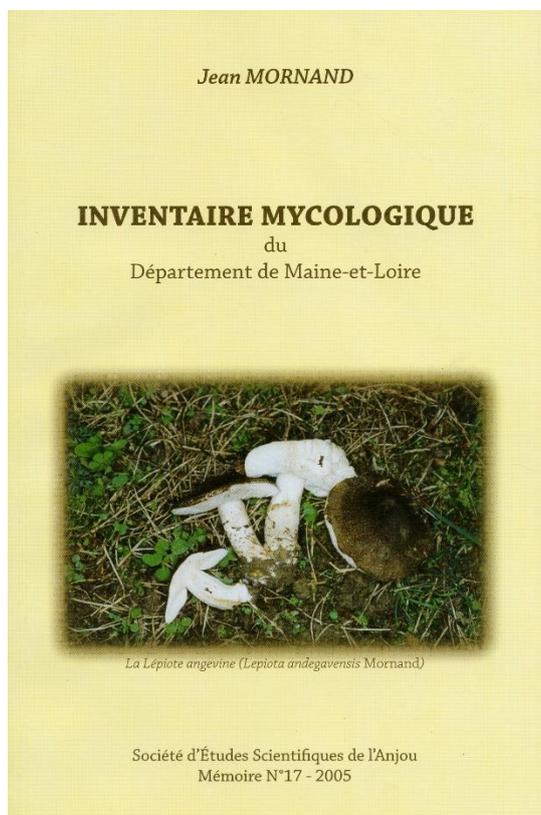


- MORNAND J., 1998 — Le point sur RÉNÉCOFOR : Mycologie, Chimie, Pédologie. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 103 : 21-27.
- MORNAND J., 1998 — Liste rouge des champignons menacés du Maine-et-Loire. *Soc. Et. sci. Anjou* 16 : 135-160.
- MORNAND J., 1998 — Inventaire des champignons et des lichens sur 14 placettes dans 12 placettes RÉNÉCOFOR. *Bull. Observatoire Mycol.* 13 : 11-12. Article repris d'après *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 101 : 13-24.
- MORNAND J., 1998 — *Coprinus populicola* Mornand, nov. sp. *Doc. mycol.* 28 (109-110) : 69-71, 1 pl. col..
- MORNAND J., 1998 — Contribution à la connaissance des champignons de Maine-et-Loire. 6 — *Agaricomycetidae*. 2^{ème} partie : *Russulales* : Lactaires. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 114 (3) : 43-52.

- MORNAND J., 1999 — RÉNÉCOFOR : Inventaire et interprétation de la composition floristique. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 104 : 9-19.
- MORNAND J., 1999 — Des Truffes à 2 500 F le kg ! *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 104 : 20.
- MORNAND J., 1999 — Mycologie : Placette ONF, Forêt de Monnaie (CHP 49) Bilan des relevés 1996-97-98. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 105 : 13-20.
- MORNAND J., 1999 — Mycologie : Les landes du Fuillet (49). *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 105 : 21-24.
- MORNAND J., 1999 — Mycologie : bilan de l'année 1998. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 106 : 9-12.
- MORNAND J., 1999 — Observations personnelles sur *Amanita roseoxeros* Courtecuisse *ad interim*. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 106 : 13.
- MORNAND J., DAILLANT O., 1999 — Présence de métaux lourds chez les champignons : Résultats d'analyses sur deux sites angevins. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 106 : 25-31.
- MORNAND J., 1999 — Analyse d'ouvrages sur les Gastéromycètes. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 115 (1) : 93-95. Note complémentaire 121 (1) : 53.
- MORNAND J., 1999 — Les bois de Lanvéoc (Finistère) et la mycologie. *Avel Gornog* 7 : 58-60.
- PÉAN R., PÉAN G., MORNAND J., 1999 — Détermination des Pézizes par ordinateur. 1^{ère} note. *Doc. mycol.* 29 (113) : 9-34, 2 fig.
- MORNAND J., 1999 — Encore un nom qui change. *Doc. mycol.* 29 (114) : 12.
- MORNAND J., 1999 — *Coprinus strossmayeri* (suite). *Doc. mycol.* 29 (115) : 36.
- MORNAND J., 1999 - Contribution à la connaissance des champignons de Maine-et-Loire. 6 — *Agaricomycetidae*. 3^{ème} partie : *Agaricales* : Les Lépiotes. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 115 (4) : 1-15.
- MORNAND J., 1999 — L.J. GRELET, *Les Discomycètes de France* : Révision taxonomique et nomenclaturale. *Bull. Soc. bot. Centre-Ouest* 30 : 1-44.
- MORNAND J., 1999 — Mycologie en Presqu'île de Crozon (Finistère). *Bull. Soc. mycol. Nord Fr.* 66 : 3-28.
- [MORNAND J.], 1999 — [interview] Champignons et pollution : Il faut réduire les substances toxiques en agriculture et dans l'industrie. *Spécial Champignons Magazine* 14 : 6-8.
- MORNAND J., DAILLANT O., 2000 — Présence de métaux lourds chez les champignons prélevés sur deux sites angevins. *Bull. Obs. mycol.* 16 : 24-27.
- MORNAND J., 2000 — Bibliographie mycologique : les morilles. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 107 : 33-34.
- DEGEZ B., MORNAND J., 2000 — Analyse de thèse : intoxications par les champignons supérieurs (Centre Anti-Poison d'Angers). *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 108 : 3-12.
- MORNAND J., 2000 — Mycologie : bilan de l'année 1999. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 109 : 9-15.

- MORNAND J., 2000 — Presqu'île de Crozon (Finistère) : des champignons à la pointe ! *Spécial Champignons Magazine* 19 : 28-30, 11 phot. coul.
- MORNAND J., 2000 — Catalogue des espèces à cartographier en priorité, en presqu'île de Crozon. *Bull. Soc. mycol. Nord Fr.* 67 : 3-4.
- MORNAND J., 2000 — A propos de l'ouvrage de F.D. CALONGE (1998) concernant les Gastéromycètes d'Espagne. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 116 : [53].
- MORNAND J., 2000 — Le monde étonnant des Gastéromycètes. *Spécial Champignons Magazine* 22 : 17-21.
- MORNAND J., 2001 - Contribution à la connaissance des champignons de Maine-et-Loire. 6 — *Agaricomycetidae*. 4^{ème} partie : Plutéales. Plutéés, Volvaires. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 117 (3) : 232-236.
- MORNAND J., 2001 — Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine. Partie Maine-et-Loire : Notes mycologiques (1^{ère} note). *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 110 : 15-24.
- MORNAND J., 2001 — Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine. Partie Maine-et-Loire : Notes mycologiques (2^{ème} note). *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 111 : 15-20.
- MORNAND J., 2001— Une espèce méconnue ou nouvelle en France : *Clavulinopsis rufipes* (G.F. Atk.) Corner 1950. *Doc. mycol.* 30 (120) : 39-41. Voir croquis in *Doc. mycol.* 30 (121) : 54.
- LEROY P., MORNAND J., 2001 — Un *Xylaria* (*Penzigia*) sp. (*Xylariaceae*) en Presqu'île de Crozon (Finistère, France). *Doc. mycol.* 30 (122) : 15-29. [*Xylaria* (*Penzigia*) *crozonensis* ad. inter.]
- PÉAN R., PÉAN G., MORNAND J., 2001 — Aide à la détermination des Pézizes par ordinateur. 2^{ème} note. *Doc. mycol.* 30 (120) : 31-35.
- MORNAND J., 2001 — Mycologie : bilan de l'année 2000. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 112 : 25-29.
- MORNAND J., 2001 — Liste rouge des champignons menacés de la région des Pays de la Loire. *Soc. Et. sci. Anjou*, Mémoire n°15 : 32 p.
- MORNAND J., 2002 — Le parc du Chillou au Louroux-Béconnais (49) « Un paradis pour les Hygrophores ». *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 114 : 29-32.
- MORNAND J., 2002 — Mycologie : bilan de l'année 2001. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 115 : 29-32.
- MORNAND J., 2002 — Contribution à la connaissance des champignons du Maine-et-Loire. 6 — *Agaricomycetidae*, 5^{ème} partie — *Hygrophoraceae*. Hygrophores. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 118 (4) : 335-349, 9 ph. coul..
- MORNAND J., 2002 — Le mot du président. *La lettre de la SMF* 0 : 1.
- MORNAND J., 2002 — Des curiosités mycologiques méconnues en Presqu'île de Crozon. *Le Presqu'ilien* 94 : 10, 4 phot. coul..
- MORNAND J., 2003 — Mycologie : mise à jour des connaissances. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 116 : 25-32.
- DEGEZ B., MORNAND J., 2003 — Les champignons liés aux chênes. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 118 : 21-24.

- MORNAND J., 2003 — Mycologie : bilan de l'année 2002. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 118 : 25-28.
- MORNAND J., 2003 - Contribution à la connaissance des champignons du Maine-et-Loire. 6 — *Agaricomycetidae*, 6^{ème} partie — *Entolomataceae* : Entolomes — Clitopiles — Rhodocybes. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 119 (3-4) : 279-295.
- MORNAND J., 2004 - *In memoriam* : Christian ALTERMATT. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 120 : 3.
- MORNAND J., PÉAN R., 2004 — Les champignons coprophiles. *Bull. Soc. Et. sci. Anjou* XVIII : 115-119.
- MORNAND J., 2004 — Mycologie : bilan de l'année 2003. *Bull. Soc. Et. sci. Anjou* XVIII : 121-125.
- MORNAND J., 2004 — Programme RÉNÉCOFOR : quelques précisions. *Bull. Soc. mycol. Territoire de Belfort* 16 : 40-42.
- MORNAND J., LEROY P., 2004 - Validation de taxon : *Xylaria crozonensis*. *Doc. mycol.* 130 : 35.
- MORNAND J., 2004 — Les Phallales à indusie. *Doc. mycol.* 33 (132) : 3-6.
- MORNAND J., 2005 — Inventaire mycologique du département de Maine-et-Loire. *Soc. Et. sci. Anjou. Mémoire n°17* : 312 p. [Préface de Régis COURTECUISSÉ, responsable de l'inventaire mycologique national. Ouvrage publié avec la participation de la Direction Régionale de l'Environnement et du Conseil Général du département de Maine-et-Loire]



- MORNAND J., 2005 — Quelques réflexions à propos de l'inventaire des champignons de l'Anjou. *Bull. Soc. Et. sci. Anjou XIX* : 121-123.
- MORNAND J., 2005 — Espèces rares ou nouvelles récoltées en Maine-et-Loire en 2004. *Bull. Soc. Et. sci. Anjou XIX* : 124-126.
- MORNAND J., COURTECUISSÉ R., 2005 — Le genre *Otidea* et espèces affines en France. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon 74*, num. spécial : 65-84.
- MORNAND J., 2006 — Inventaire mycologique *in* La lentille calcaire de Montjean-sur-Loire (Maine-et-Loire). 72 p. (Ass. *Préservation des Milieux calcaires de Montjean-sur-Loire*). pp. 20-31.
- MORNAND J., 2006 — Bilan mycologique de l'année 2005. *Bull. Soc. Et. sci. Anjou XX* : 119-122.
- MORNAND J., 2007 — Bilan mycologique de l'année 2006. *Bull. Soc. Et. sci. Anjou XXI* : 81-87.
- MORNAND J., 2008 — Maine-et-Loire : l'accélération des connaissances en Mycologie. *Bull. Soc. Et. sci. Anjou XXII* : 4 p.
- MORNAND J., 2008 — Mycologie angevine : Année 2007. *Bull. Soc. Et. sci. Anjou XXII* : 57-64.
- MORNAND J., 2009 — Analyse bibliographique : *Agaricus* L. et *Allopsalliota* Nauta et Bas (Parra Sanchez). *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 135 : 5.
- PÉAN R., MORNAND J., 2009 — Le bolet du peuplier en Anjou : *Xerocomus bubalinus*. *Cahiers mycologiques nantais* 21 : 8-10, 1 pl.
- MORNAND J., PÉAN R., 2009 — Les Hyaloscyphacées poilues sur fougères. *Cahiers mycologiques nantais* 21 : 15-21, 12 fig.
- MORNAND J., 2009 — Mycologie angevine. Année 2008. *Bull. Soc. Et. sci. Anjou XXIII* : 117-122.
- MORNAND J., 2010 — Mycologie angevine. Année 2009. *Bull. Soc. Et. sci. Anjou XXIV* : 83-89.
- MORNAND J., LÉCURU C., 2010 — Les *Gasteromycetidaeae s.l.*, bibliographie générale (liste préliminaire). *Bull. Soc. mycol. Nord Fr.* 88 : 39-55.
- MORNAND J., 2011 - Mycologie angevine. Année 2010. *Bull. Soc. Et. sci. Anjou XXV* : 43-48, 6 pl. coul.
- MORNAND J., 2011 — Un petit herbier de champignons datant de 2 siècles. *Bull. Soc. Et. sci. Anjou XXV* : 105-106.
- MORNAND J., 2012 — La biodiversité des champignons. « Résumé de conférence faite au Muséum d'Angers ». *Bull. Féd. Ass. mycol. Ouest 2* : 32-34.
- MORNAND J., 2012 — Catalogue des Basidiomycètes hypogés d'Europe. *Bull. Féd. Ass. mycol. Ouest 2* : 9-22.
- GIROD G., MORNAND J., 2012 — Quelques hypogés rares. *Bull. Féd. Ass. mycol. Ouest 2* : 23-30.
- MORNAND J. & al., 2012 — Les Cordyceps (1^{ère} série, 5 espèces). www.ascofrance.fr
- MORNAND J., 2012 — A propos des Phalles à indusie. *Bull. Soc. mycol. Nord Fr.* 91 : 56-59, 1 pl.

- MORNAND J., 2012 — Les *Cordyceps* (2^{ème} série, 3 espèces). www.ascofrance.fr
- LÉCURU C., MORNAND J., FIARD J.-P., MOREAU P.-A., COURTECUISSÉ R., 2013 — *Clathrus roseovolvatus*, a new phalloid fungus from the Caribbean. *Crypt. Mycol.* 34 (1) : 35-44.
- MORNAND J., 2013 — Catalogue des Ascomycètes hypogés d'Europe. *Bull. Féd. Ass. mycol. Ouest* 3 : 10-27.
- MORNAND J., 2013 — De la difficulté de la recherche en Mycologie. *Bull. Féd. Ass. mycol. Ouest* 3 : 28-30.
- MORNAND J., 2013 — Mycologie angevine. Année 2011. *Bull. Soc. Et. sci. Anjou XXVI* : 151-155.
- MORNAND J., 2013 — Mycologie angevine. Année 2012. *Bull. Soc. Et. sci. Anjou XXVI* : 157-162.
- HÉRIVEAU P., MORNAND J., 2013 — Gaillard Albert (1858-1903) : mycologue angevin. *Bull. Soc. Et. sci. Anjou XXVI* : 133-150, pl. V à VIII.
- MORNAND J., 2013 — *Cyathus halepensis*, une espèce rare. *Bull. Soc. mycol. Nord Fr.* 93 : 50-52.
- MORNAND J., GIROD G., PÉAN R., 2013 — Les *Cordyceps* entomophiles en Europe. p. 1-23. www.ascofrance.fr
- LÉCURU C., COURTECUISSÉ R., 2013 — Espèces gastéroïdes épigées des Petites Antilles. *Doc. mycol.* 35 : 175-189. [J. MORNAND collabore à l'article]
- GIROD G., MORNAND J., PÉAN R., 2013 — Les *Ophiocordyceps* du groupe *sphecocephala*. *Bull. Soc. mycol. Massif d'Argenson* 31 : 8-20.
- MORNAND J., 2014 — Un grand mycologue vient de nous quitter : Marcel Bon, 1924-2014. *Bull. trim. Soc. Et. sci. Anjou* 151 : 2-3.
- GIROD G., MORNAND J., PÉAN R., 2014 — Deux espèces rares d'*Ophiocordyceps*. *Bull. Soc. mycol. Massif d'Argenson* 32 : 40-44.
- MORNAND J., PÉAN R., 2014 - Les *Cordyceps* entomophiles en Europe (2^e série). p. 24-28. www.ascofrance.fr
- MORNAND J., PÉAN R., 2014 - Les *Cordyceps* entomophiles en Europe (3^e série). p. 1-5. [Ascofrance](http://www.ascofrance.fr).
- MORNAND J., PÉAN R., 2014 - Les *Cordyceps* entomophiles en Europe (4^e série). 12 p. www.ascofrance.fr
- MORNAND J., 2015 — Clé des *Amanitopsis* du Maine-et-Loire. *Bull. Féd. Ass. mycol. Ouest* 5 : 13-16.
- MORNAND J., PÉAN R., 2015 - Les *Cordyceps* entomophiles en Europe (5^e série). *Cordyceps militaris*, *Cordyceps odyneri* et *Cordyceps memorabilis*. 7 p. www.ascofrance.fr
- MORNAND J., GIROD G., PÉAN R., 2016 — Le *Cordyceps* entomophile in Europa. *Funghi e Ambiente* 125 : 41-96.

MORNAND J., PÉAN R., 2017 - Les *Cordyceps* entomophiles en Europe (6^e série).
Metarhizium martiale, *Cordyceps wallaysii*, *Isaria stenocori* et *Ophiocordyceps*
sp. 6 p. www.ascofrance.fr

MORNAND J., PÉAN R., 2018 — *Torrubiella* Boud. 1885 (*Hypocreales*,
Clavicipitaceae). *Torrubiella arachnophila*, *T. leiopus*, *T. aranicida*, *T.*
albotomentosa, *T. albolanata*. 13 p. www.ascofrance.fr

Collaboration :

MOREAU P.A., DAILLANT O., CORRIOL G., GUEIDAN C., COURTECUISSÉ R. 2002
— *RENECOFOR - Inventaire des champignons supérieurs et des lichens sur 12*
placettes du réseau et dans un site atelier de l'INRA/GIP ECOFOR — Résultats
d'un projet pilote (1996-1998). 8, 142 p. (Office National des Forêts, Département
Recherche et Développements).

*Rue des Combats de Kervernen
56930 PLUMELIAU

CORRESPONDANCE SCIENTIFIQUE **de Jean MORNAND** **[Mycologie]**

Pascal Hériveau*

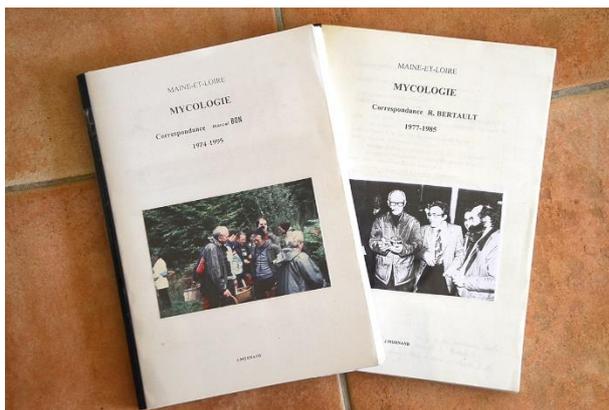
Jean MORNAND a entretenu une abondante correspondance scientifique durant près de 50 ans, dépassant largement le millier de courriers. Malgré l'avènement d'internet et la possibilité de communiquer par courriel, il a toujours privilégié les échanges épistolaires, même s'il disposait ces dernières années d'une adresse électronique qu'il utilisait peu. Des proches (Hervé son fils, ses amis de la Société d'Etudes scientifique de l'Anjou Rémi PÉAN ou Gilles MABON) s'en servaient pour lui transférer des informations mycologiques jugées importantes. Nous présentons ci-dessous une liste des correspondants. Celle-ci n'est probablement pas exhaustive, car certains courriers ont pu nous échapper pour diverses raisons, mais nous avons le sentiment qu'on s'en approche. Certains noms devraient figurer mais leur absence peut s'expliquer par la proximité de résidence (membres de la SESA par exemple). Par ailleurs, il est également probable qu'une partie de la correspondance électronique n'ait pas été conservée. L'élaboration de cette liste nous a été facilitée par le souci qu'avait Jean MORNAND de classer les lettres. Elles sont reliées pour une grande partie d'entre elles, soit par auteurs lorsque cette correspondance était abondante, soit par périodes, mais aussi par régions pour certaines. Il est remarquable de noter qu'à la plupart des courriers est associée la copie de la lettre initiale de Jean MORNAND, ou de sa réponse. Initialement entamées pour raison scientifique, certaines correspondances évoluent dans le temps, au gré des liens amicaux qui se tissent. Il devient alors fréquent que d'autres sujets non mycologiques soient abordés, en particulier des événements familiaux. Des échanges peuvent aussi être engendrés par des fonctions ou responsabilités qu'a prises Jean MORNAND (présidence de la SMF, responsabilités diverses au sein de la FAMO, de la SESA, etc.).

La présence de noms en gras indique que la correspondance est volumineuse. Nous avons arbitrairement placé le curseur à 20 courriers et au-delà.

ABOURHOU Mohamed
AIGNAN Pierre
ALLARD Claude
ANDARY Claude
ANDRIEU Jean-Marc
ANTOINE Hubert
ARNAULT Jacky
AYEL Antoine
AZÉMA René-Charles
BALAYER Monique
BARAL Hans-Otto
BARON Marcel
BÉGAY Robert
BELLOCQ Alain

BERGER Claude
BERGERON Charles
BERNARDET Pierre-
Marie
BERTAULT Raymond
BERTÉA Paul
BINEAU Philippe
BLANCHECOTTE
Hélène
BOBINET Pascal
BODIN Michel
BOIDIN Jacques
BOIFFARD Jacques
BOISSELET Patrick

BOLLÉ Clément
BON Marcel
BONDOUX Pierre
BONNIN Jean-Claude
BOTINEAU Michel
BOUCHET Philippe
BRELOT Pierre
BRODIE H. J.
BRUXELLES Georges
BURK William R.
CAILLON Paul
CALLAC Philippe
CALONGE Francisco
Diego



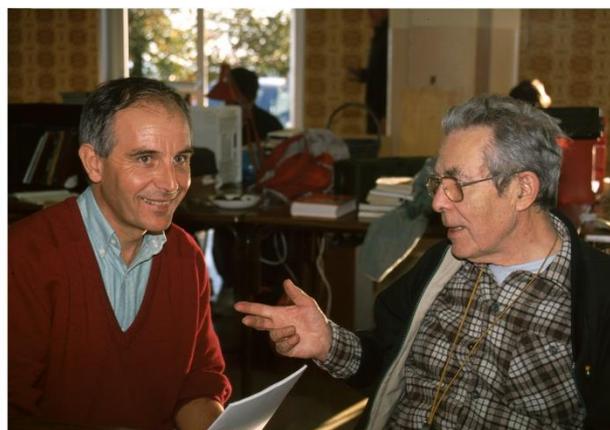
Correspondances JM (BON, BERTAULT)



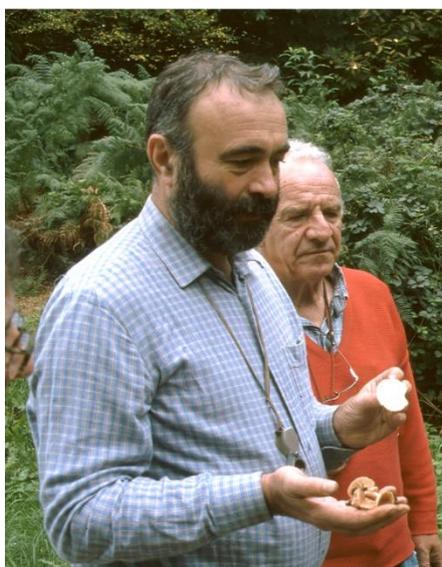
R. COURTECUISSÉ, J. MORNAND,
JP PRIOU (RY 1990)



Journées mycol. St Front de Pardoux (24)
26-10-93 (D. REAUDIN, J. MORNAND)



Journées mycol. Clairvivre (24)
26 oct. 1997 (J. GUINBERTEAU, J. MORNAND)



V DEMOULIN, JL SURAULT
(Bellême 2000)



J. MORNAND et G. FOURRE (2001) [album JM]

CANDOUSSAU
Françoise
CANDUSSO Massimo
CAPELLANO André
CAVET Jean
CHABROL Jean
CHALANGE René
CHANDOUINEAU
Jean-Paul
CHARBONNEL
Jacques
CHASSAIN Maurice
CHASTAGNOL René
CHÉNIEUX Jean-
Claude
CHÉREAU René
CHEVASSUT Georges
CHEVTZOFF Béatrix
CHIAFFI Maxime
CITÉRIN Michel
CLÉMENT Bernard
CLOWEZ Philippe
COCHARD Hervé
COMBRES René
CONSIGLIO Giovanni
CORRIOL Gilles
COSNIER Dominique
COSTES Roger
COURAULT Marcel
COURTECUISSÉ Régis
COLLÉATTE Roland
COLLIN Pierre
COLLOT Hubert
COMBET
CROZES Bernard
CUGNOT Jean-Marie
DAILLANT Olivier
DAGRON Christian
DANIEL Richard
DAVID Alix
DECHAUME Jean-Pierre
DECONCHAT Christian
DELAVERNAT Gilbert
DEMOULIN Vincent
DÉNY Jacques
DEYMIER Georges
DIETRICH Henri
DIVET Camille
DORVAL Patrick
DUBUS Jean-Pierre
DUCHEMIN Thierry
DUHEM Bernard

DUPUY Guy
DURRIEU Guy
EPINAT Christian
ESCALLON Paul
ESNAULT Jean-Pierre
ESTRADE Jacques
EYER Christian
EYSSARTIER Guillaume
FEUILLARD Eugène
FILLION Roger
FOGEL Robert
FOMBEUR Jean-Pierre
FORT Claude
FOURNIER Jacques
FRANCOULON André
GALLAND Marcel
GALLOY Charles
GARCIA Guy
GARNIER Gaston
GAUGUÉ Gérard
GÉRARD Maurice
GÉRAULT Alain
GIACOMONI Lucien
GIBON Paul
GIROD Gérard
GORI Lamberto
GRÖGER Frieder
GUÉRINEAU Michel
GUEZ Daniel
GUINBERTEAU
Jacques
GUZMAN Gaston
HAIRAUD Michel
HENTIC René
HÉRIVEAU Pascal
HERTZOG Paul
HUART Didier
IZARRA (de) Zacharie
JACQUETANT Emile
JAVAYON Michel
JAFFRAIN Marcel
JALLAIS Pierre
JAMONI Pier Giovanni
JEANNEROT Benat
JEPSON Mikael
JOLY Patrick
JOUBERT Dany
KERHOAS Claude
KIZLIK Serge
KNUDSEN Henning
KREISEL Hans
LACOMBE Jean-André
LAFONT Jean-Pierre
LAFUENTE Georges-
André

LAMY Denis
LANGIAUX Monique
LANGLOIS Marc
LANNE Claude
LANNOY Gilbert
LASKIBAR Xabier
LAURENT Patrick
LECHAT Christian
LECOMTE Marcel
LECOMTE Roger
LÉCURU Christophe
LEING Maurice
LEJAY Pierre
LEROUX André
LEROY Gabriel
LEROY Paul
LOCQUIN Marcel
LOHMEYER Till R.
LUCAS Denis
MAGNI Jean-François
MAIRE Jean-Claude
MALAVAL Jean-Claude
MARTIN Gérard
MARTIN Jean-Louis
MAROLLEAU Lucien
MARXMÜLLER Helga
MATHIS Michel
MAURICE Jean-Paul
MAZÉ Jacques
MAZET Elsa
MESPLÈDE Henri
MEYER Marianne
MICHEL François
MIGLIOZZI Vincenzo
MOENNE LOCCOZ
Pierre
MOLIÈRE Alexandre
MOMBERT Andgelo
MONTHOUX Olivier
MOREAU Pierre-Arthur
MORENO Gabriel
MULLER Gaston
NEVILLE Pierre
OLARIAGA IBARGUREN
Ibai
OUVRARD Gilbert
PACAUD René
PALMER J. Terry
PARIS Julien
PARRA Luis
PAZ MARTIN Esteban
PÉAN Rémy
PELISSIER Maurice
PERIC Branislav
PERICOUCHE Albert



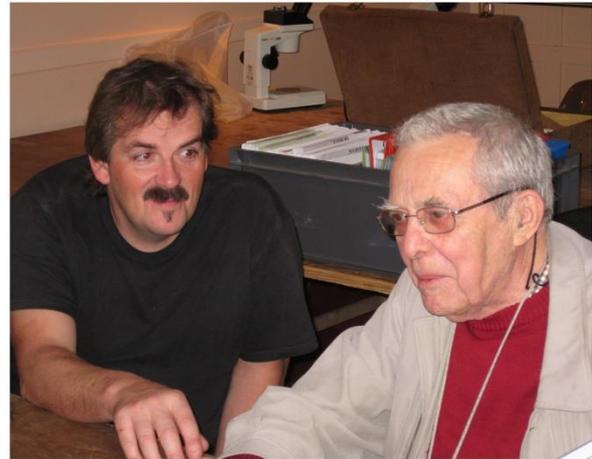
Les MORNAND et G. TRICHIES
(Session SMF Dijon 2005)



P-A. Moreau et Jean MORNAND
(Bellême 2005)



Session SMF Dourdan 2008
(B. DUHEM et Maïse)



Session SMF Dourdan 2008
(C. LECURU, J. MORNAND)



AG FAMO Le Mans 2011
(M. MORNAND, JL SURAULT)



Paul LEROY (2013)



AG FAMO St Pair-sur-Mer 2015 (J. MORNAND, G. OUVRARD)



Pascal HERIVEAU et Jean MORNAND (Crozon 07-2014)

PERREAU Jacqueline
PIERART P.
PFISTER Donald H.
PIÉRI Max
PINTUREAU Rodolphe
PIROT Paul
PISOT Jean
PONCELET André
POULAIN Michel
POUMARAT Serge
PRIOU Jean-Paul
PROVOST Jean
QUINCHE J. P.
QUIRIN François
RANGER Jean-Luc
RÉAUDIN Daniel
REBOUTIER Maurice
REDEUILH Guy
REUMAUX Patrick

RICHARD Marc
RIOULT Jean-Philippe
RIOUSSET Louis
ROBERT Henri
ROBICH Giovanni
ROGER Maurice
ROMAGNESI Henri
ROTHEROE Maurice
ROUX Pierre
ROY Christian
RUNGE Annemarie
SAVIUC Philippe
SCHULTHEIS Benn
SELLIER Yann
SENN-IRLET Béatrice
SIMERAY Joël
SKACH Emile
SLUPINSKI Léon
STIJVE T.
SUGNY Daniel

SULMONT Philippe
SURAULT Jean-Louis
TASSI Gérard
TOMA Mihai
TORCOL François
TRIBALLAT Hubert
TRICHIÈS Gérard
TRIGAUX Ginette
TRIMBACH Jacques
TULLOSS Rodham E.
VALADE François
VAN BRUMMELEN Joop
VANHELLE Guy
VAN VOOREN Nicolas
VAST Jacques
VIVANT Jean
VRIES (de) G.
WRIGHT Jorge E.

* Rue des Combats de Kervernen
56930 PLUMELIAU

Si les fiches de Jean nous étaient confiées !!

Rémi & Danielle Péan*

Les premières fiches de Jean sont nées en 1972. Il débuta ce fabuleux travail suite au congrès de la SMF en Corse, pour les récoltes du Maine & Loire (environ 4000 fiches), mais également pour celles du Finistère (plusieurs centaines).

Marie-Louise et Jean possédaient une maison à Lanvéoc (29), ce qui permit à Jean d'étudier les champignons de la presqu'île de Crozon tout en écrivant un ouvrage sur les mégalithes locaux.

Pour confirmer ses identifications, Jean a fait appel à de nombreux spécialistes : Marcel Bon et Thierry Duchemin pour les champignons à lames, Jacques Boidin, Bernard Duhem et Christian Altermatt pour les Aphyllophorales, Zotto Baral et Jean-Paul Priou pour les Discomycètes, Vincent Demoulin pour les Gastéromycètes, Jacques Guinberteau pour les Agarics, Marianne Meyer pour les Myxomycètes, Paul Leroy, Jacques Fournier et Christian Lechat pour les Pyrénomycètes... et encore tant d'autres mycologues de renom.

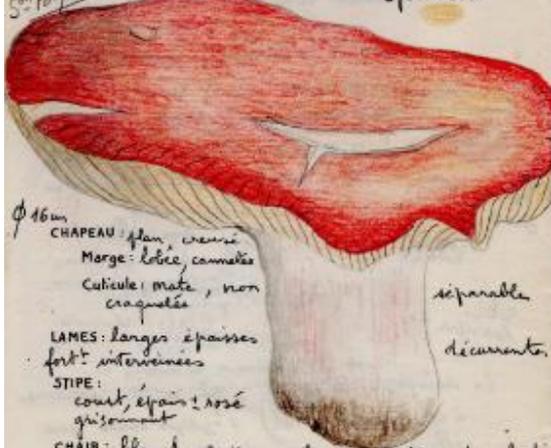
Au dos de certaines fiches, le commentaire éclairé de Marcel Bon vient confirmer l'identification.

Nous n'étions que quelques mycologues angevins, qui connaissions les fiches de Jean pour les avoir feuilletées, maintes fois, avec lui lorsque nous essayions ensemble d'identifier une espèce. Puis Hervé, son fils, nous a confié ce trésor ; Lors de l'une de nos réunions hebdomadaires à l'Arboretum Gaston Allard d'Angers, nous avons pu partager ce moment de découverte avec ceux qui ne connaissaient pas les fameuses fiches. L'émerveillement fut général : tous ces champignons dessinés au crayon de couleur et toutes ces récoltes précieusement transcrites depuis des années.

Tout ce travail d'une vie de passionné, bien au-delà de ce que l'on pouvait imaginer, devait sortir de l'ombre. Il était de notre mission, de notre devoir de les publier. Parallèlement, Jean a réalisé autant de fiches pour l'archéologie et la paléontologie, publiées pour la plupart quant à elles.

Un travail colossal nous attendait. Nous en étions conscients. Mais qu'est-ce qu'un travail de quelques semaines au regard de celui d'une vie. Il nous a fallu copier et numériser recto-verso toutes les fiches afin de les sortir de leur étagère et les mettre ainsi gratuitement à la portée de tous sur MycoDB ; Certaines seront en ligne sur le site de la SESA. Elles seront utiles à la Mycologie Française.

Toutes ces fiches « possèdent » un exsiccatum conservé à l'arboretum d'Angers. Lorsque notre travail sera achevé, les fiches rejoindront les exsiccata (dont certains concernant les volvaires sont déjà partis à Barcelone pour séquençage).

Nom: *Russula tinclipes* Blum ex Bon
 Synonymie: N° 76179 B1
 Leg.: J.M. det Bon Lieu: Forêt de Monnaulieu Date: 23/10/76
 Écologie: sous hêtres
 Géologie:
DESCRIPTION MACROSCOPIQUE
 Croquis et coupe


CHAPEAU: plan, creusé
 Marge: lobée, cernée
 Cuticule: mate, non craquelée
 LAMES: larges épaisses
 STIPE: court, épais, rosé grisâtre
 CHAIR: blanche grisâtre spongieuse dans le stipe
 Odeur: musquée
 Saveur: douce
 CHIMIE: gaine bleuâtre moyen immédiat +
 NOTES: Romagnon p. 830 (pas en stipe)
 Beauville 28/9/88 (stipe) - Forêt de Monnaulieu - Forêt de Monnaulieu - Forêt de Monnaulieu - Forêt de Monnaulieu
 Nivalle 1/9/80 (stipe) - Forêt de Monnaulieu - Forêt de Monnaulieu - Forêt de Monnaulieu - Forêt de Monnaulieu

Nom: *Amanita ovoides* (Bull. & Fr.) Link.
 Synonymie: N° 74181 B1
 Leg. et det: JM Lieu: Champ d'Anjou (49) Date: 9/10/74
 "l'habitat" Un peu partout dans les allées, sous les feuillus
 forme ébouriffée pour certains d'exemplaires
DESCRIPTION MACROSCOPIQUE
 Croquis et coupe


CHAPEAU: Marge
 Cuticule:
 LAMES:
 STIPE:
 CHAIR: Odeur: Saveur:
 CHIMIE:
 NOTES: Bois au dessus du village de Thouarville 11/10/75
 (Guillard N° 4 Saiches 9/10/1979, Forêt de Saiches 22/10/1979 11/10/75)
 Pontigné "Bois du dévot" 6/11/73
 Fontaineval 6/6/82 St-Pierre la Varenne oct 1991

Nom: *Boletus luteocarpus* Berk. et Sydow
 Synonymie: = *Boletus porporus* Fr. N° 8417 B1
 Leg: PEAN det JM Lieu: La Fropinière Chemillé (49) Date: 14/9/84
 HABITAT: sous chênes
DESCRIPTION MACRO.
 Réceptacle: ϕ 18 cm bombé
 Hyménium: tubes jaunes radicant
 Extérieur: extérieur jaune orangé rouge
 Marge: à l'extérieur de bleu en touchant
 STIPE: 9 x 6,5 cm olivé
 CHAIR: jaune puis blanchâtre instantanément
 NOTES: Croissant parfaitement à description et pl Marchand 163
 Hode et al p 88. Sous feuillus 18/10/76 (M.L.) Exo d'Anjou
 Voir Bull. FDS 118: 22-24 1995 non synonyme

Nom: *Cortinarius erostmus* Joachim ap. R. Ny
 Synonymie: N° 7857 B1
 Leg. et det: JM Lieu: Forêt de Baudouin (49) Date: 28/9/78
 Écologie: Sol marécageux sous Populus tremula (1 chêne)
 Géologie: sables fins
DESCRIPTION MACROSCOPIQUE
 Croquis et coupe


CHAPEAU: mamelonné
 Marge: ondulée
 Cuticule: lisse
 LAMES: serrées
 STIPE: fibre claviforme ou renflée radicante. St. pelé.
 CHAIR: blanche un peu jaunâtre. St. de tube et lamelles au-dessus
 Odeur: de gâteau au miel, au chocolat (partout stipe)
 Saveur: douce
 CHIMIE: ON No: 0 (cuticule)
 NOTES: fibre KR p. 265 (photo) sous feuillus SMF 77 pl. 123 = (M.L.)
 Forêt de Monnaulieu 10/73 sous feuillus SMF 77 pl. 123 = (M.L.)
 Forêt de la Fontaine de Fleix 14/10/73 (M.L.) sous feuillus
 Forêt d'Anjou (Baudouin, Saiches) 11/10/75 (Guillard & 25/10/75)

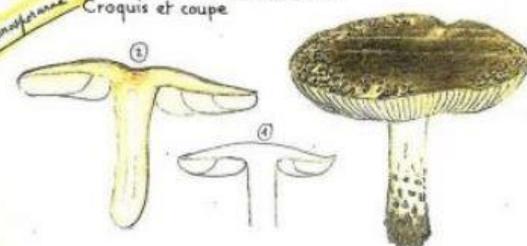
Lepiota ardegavensis Mornand 1982
 Synonymie: N° 79935 B1

Leg.: J.M. Lieu: Angers (49) Date: 24/10/79

Écologie: Arboretum 81 105 B1 - 19/10/81
 1979: Dans l'humus sous vieux conifères exotiques: 4 exemplaires
 Géologie: 1981: Auté station des haies d'une vingtaine d'exemplaires sous Cupressus.

DESCRIPTION MACROSCOPIQUE

Strophomena Croquis et coupe



CHAPEAU: Ø 45-65 mm étalé légèrement mamelonné (1)
 Marge: irrégulièrement lobée arrondie à réfléchi régulière
 Cauté: brun très foncé au centre velouté et craquelonné
 autour puis formant vers la marge des flocons
 bruns ± confluentes ou isolés laissant voir la chair
 sous cuticulaire ocre. parfois avec quelques
 zones sans flocons.

LAMES:
 crème jaunissant vers la marge chez l'adulte, serrées, larges

STIPE: cylindrique ocreux avec fibrilles concolores
 3,8-4,5 cm (pas de zone annulaire) avec flocons bruns à la base
 8-12 mm restes de voile noir ou un peu restes à la base

CHAIR: blanche, osseuse cartilagineuse au cortex du stipe
 Odeur: nulle brun-sanguinolente dans les parties détrempées
 Saveur: douce (ombilic...)
 et à la base du stipe chez les jeunes exemplaires

CHIMIE: -

NOTES: auto station | A seul exemplaire "jeune" 81 104 B1
 Dans un bouquet bois mort? Erigné 191 12/10/81
 Chap Ø 4,5 et 0,8 stipe brun rosé à partir de la base et fibrilles

Flore BOK (1993)
 p. 54 brunes, mais flocons non évidents, la robe est
 chair rosée dans le stipe, cette brun-rose, stipe fibrilleux
 (sans non nulle mais non déterminée "fruit")
 et souvent annulaire non évident!

- La tige orange que found le stipe sur
 la pl. SMF 111 (1995) pl. 303
 me me plaît pas beaucoup!
 - Belle photo sur le bull. FAMM n°
 article Chertsoff
 Récolte 17.12.1999 Herb. JM 99 52 B1

FICHE SIGNALÉTIQUE

NUMERO: N° 99R1201 JG / N° 99121201 JG

GENRE/ESPECE: *LEPIOTA ARDEGAVENSIS*

DATE de récolte Année 99 Mois 12 Jour 12

LIEU: MILNAS près de PATRA - PELOPONÈSE
 GRECE

ÉCOLOGIE: forêt de montagne avec *Cupressus sempervirens*
 + *Pistacia lentiscus*

LEG. GUILBERTEAU J.

DESCRIPTION: OUI NON

PHOTO: NetB Diapo Icône

Nb carpo. récoltés mbrun ex

diapo et vérification micro. OK!
 extrait lettre Guilberteau:
 « ... forêt de montagne quasi primaire de
 Cypres sempervirens + *Pistacia lentiscus* (*Pistachis*)
 parfaite fraîcheur à tous les stades de maturation...
 lui semble être dans le niveau de l'espèce très
 fréquente là bas. » Voir carte jointe

Au-delà de leur aspect scientifique, les fiches de Jean Mornand sont d'excellents traceurs de sorties des uns ou des autres : Gilbert Ouvrard, Gilles Mabon, Alexandre Molière, Jean-Louis Chartier... pour ne citer qu'eux ! Ils étaient là, tel jour, à tel endroit ! Pas question de nier !!! Avant l'heure du tout numérique, Jean Mornand avait déjà créé la traçabilité, sans le savoir. Il était le précurseur d'une époque où tout est sous contrôle ! ou presque !

*3, ruelle du vieux puits, Sorges 49130 Les Ponts de Cé

Naissance d'une longue et belle histoire de *Cordyceps* et *Torrubiella*

Rémi Péan*

Ce travail a été réalisé dans le cadre de nombreuses récoltes de *Cordyceps*, sur mouches, guêpes et sur d'autres organismes telles des larves, effectuées par notre ami Gérard Girod, mycologue à Saint-Flour (Cantal).

Face à la difficulté de leur identification, Jean et moi avons donné naissance à de multiples fiches critiques.

Ce travail a concerné les espèces déjà décrites dans la littérature, non seulement pour la France, mais aussi pour l'Europe.

Depuis, quelques espèces déjà signalées chez nos voisins ont été trouvées dans notre pays. D'autres encore sont susceptibles d'y être récoltées.

C'est ainsi que pendant 8 ans toutes les semaines (de 2010 à 2018), chaque jeudi matin pendant 2 h, nous avons planché sur les espèces de *Cordyceps sensu lato*, puis sur celles du genre *Torrubiella* en examinant les derniers documents collectés durant la semaine.

Grâce aux travaux de cultures et séquençage de Christian Lechat, nos études ont montré que *Cordyceps forquignonii* Quelet n'a jamais été retrouvé et que les nombreuses récoltes de Gérard, sur mouches ou sur guêpes appartiennent à *Ophiocordyceps ditmari* (www.ascofrance.fr/documentation).

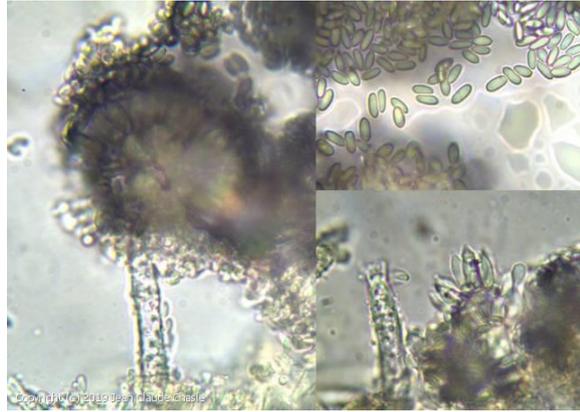
Une partie de ces documents a été publiée dans le bulletin de la Société Mycologique du Massif d'Argenson (2013), mais aussi traduit en Italien par Pier Giovanni Jamoni pour la revue italienne Funghi e Ambiente (2015).



Ophiocordyceps ditmari

Ophiocordyceps superficialis

Notre travail s'est ensuite orienté vers les champignons présents sur araignées, soit le genre *Torrubiella*, publié aussi sur(www.ascofrance.fr/documentation).



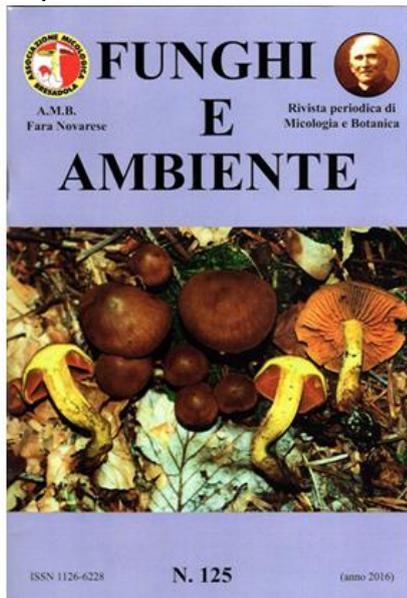
Torrubiella arachnophila (macro et micro)

A 12 h 30 précises, nos échanges mycologiques prenaient fin pour passer aux affaires courantes :

Marie-Louise apparaissait dans l'entrebâillement de la porte pour nous signifier qu'il était l'heure ! Mais quelle heure ? L'heure de partir ? Oh que non !! L'heure de l'apéritif bien sûr ! Le rituel verre de vin d'Anjou nous attendait...

Pour elle, c'était également le moment de mettre «ses fiches» à jour en prenant des nouvelles des enfants, de la famille, des amis mycologues lointains que nous avons rencontrés, des copains et copines d'une autre association qu'elle rencontrait au hasard d'une animation ou de son marché du matin !

Il en fut ainsi pendant de belles années d'échanges...très privilégié que j'étais !



SOMMARIO	
IN QUESTO NUMERO . . . 125	
SOMMARIO	In questo numero..... 1
NOTIZIE	La voce del Gruppo..... 2-10
VITA ASSOCIATIVA	Assemblea dei Soci..... 11-12
DALLA REDAZIONE	Comunicato stampa..... 13-14
MICROLOGI	Associa gravi funghi..... 15
MICOL. POPOLARE	Fattori che influenzano la crescita dei funghi..... 16
CONTRIBUZIONI	<i>Ionospora fulvotrigens</i> (Berk. & M. A. Curis) E.K.Cash..... 17-20
RICERCHE	La pacifica invasione dell'Europa di <i>Cladonia archeri</i> (Berk.) Dting e delle altre specie tropicali..... 21-28
VARIE	Appello per una corretta informazione..... 29-32
CONTRIBUZIONI	<i>Trichospora colligata</i> (Viv.) Ricken..... 33-34
BOTANICA	Erbe e funghi spontanei: i Salici nani alpini..... 35-40
MONOGRAFIE	Le <i>Cordyceps</i> d'Europa..... 41-96
Redazione:	Rino BAREA - Pier Giovanni JAMONI
Direttore responsabile:	Pier Giovanni JAMONI
Articoli e contribuzioni di:	Gérard GIROD - Pier Giovanni JAMONI - Carlo MONTINI - Eli MORDASINI - Jean MORNAND - Rémy PÉAN - Renato TIZZONI
ISSN 1126-6228	
Questo numero è in massima parte monografico. Ospita, infatti, un prestigioso contributo sul genere <i>CORDYCEPS</i> s.l. dovuto alle ricerche e all'esperienza dei tre Autori francesi :	
Gérard GIROD, Jean MORNAND e Rémy PÉAN	
che ringraziamo per la gentile concessione. Parte dello studio monografico è apparso anche sul sito www.ascofrance.fr	

FUNGHI E AMBIENTE - Notiziario periodico del Gruppo di Fara Novarese dell'Associazione Micologica Bresadola (TN) - Anno di pubblicazione 2016. Autorizzazione n. 21 del 21.11.1983 Tribunale di Novara - Stampa : FUTURSTAMPA di Celi Giorgio, Carpignano Sesia (NO)

*3, ruelle du vieux puits, Sorges 49130 Les Ponts de Cé

JEAN MORNAND

Un mycologue engagé

dans la protection de l'environnement

Gilles MABON*
Olivier DAILLANT**



La fin des années 80 a été caractérisée par une prise de conscience d'un certain nombre de mycologues, portant sur les interrelations entre champignons, forêts et environnement d'une part et, d'autre part sur les problèmes que pouvaient poser les champignons exposés à des pollutions. Les recherches menées dans certains pays ainsi que la catastrophe de Tchernobyl sont venues renforcer cette prise de conscience. Parmi ces précurseurs on ne peut pas ignorer René Charles Azéma, un des créateurs des Journées Européennes du Cortinaire (JEC) et auteur des premières compilations sur les toxicités induites (mercure et métaux lourds), ainsi que le Docteur Lucien Giacomoni dont l'ouvrage paru en 1988 « Les Champignons, Intoxications, Pollutions, Responsabilités » annonçait une révolution dans l'approche de la mycotoxicologie. Mais les travaux réalisés en France sur ces thèmes étaient dérisoires par rapport à ceux publiés dans les autres pays européens.

Fidèle participant des JEC, lieux de rencontre de nombreux mycologues intéressés par cette approche, Jean Mornand fut un pionnier dans les recherches mycologiques liées à l'environnement, comme en témoignent le premier article qu'il fit paraître dans le bulletin trimestriel de la SESA (Société d'Etudes Scientifiques de l'Anjou) en 1988 : « Champignons radioactifs, qu'en est-il ? » et surtout un mémoire, le premier avec des résultats originaux d'analyses de métaux lourds dans les champignons réalisées en France, paru dans le Bulletin de la SMF (Société Mycologique de France) en 1990. Dans cette publication fondamentale, Jean Mornand exposait les analyses faites à la faculté de pharmacie d'Angers par spectrophotométrie par absorption atomique pour 3 éléments (plomb, mercure, cadmium) dans 10 espèces comestibles récoltées par le groupe mycologique de la SESA et couramment consommées en Maine-et-Loire.

Jean Mornand échangeait régulièrement avec Guy Fourré, journaliste au Courrier de l'Ouest, qui écrivait une chronique hebdomadaire dans son journal : « Le coin des champignons ». Guy Fourré fit paraître en 1990, un ouvrage « Dernières nouvelles des Champignons » où il faisait un état des lieux complet des connaissances sur les nouveaux risques liés à ces toxicités induites. Tout un chapitre était consacré aux mesures de radioactivité dans les champignons effectuées par la Commission de Recherche et d'Information indépendantes sur la Radioactivité après Tchernobyl, ainsi qu'aux pollutions par les métaux lourds reprenant les analyses de Jean Mornand.

En 1991 quelques-uns de ces pionniers, amateurs et professionnels, mycologues et lichénologues (les lichens sont aussi en partie des champignons) s'intéressant aux aspects « écologiques » de la mycologie ont décidé de fonder l'**Observatoire Mycologique**. Parmi ces membres fondateurs, on peut citer : Régis Courtecuisse, Olivier Daillant, Jan Dorgelo, Guy Fourré, Lucien Giacomoni, Gilles Mabon, Jean Mornand, Tjakko Stijve, Chantal van Haluwyn. La première assemblée générale s'est tenue en 1992 à l'Arboretum des Barres, dans le Loiret, à l'invitation de Raymond Durand, responsable du site. Durant toutes les années 90, l'Arboretum des Barres, à la situation centrale adéquate, fut le lieu de rassemblement des membres de l'Observatoire. Jean fréquentait assidûment ces réunions annuelles où se mêlaient, dans une grande convivialité, communications scientifiques et découvertes gastronomiques.

Jean Mornand engagea son groupe mycologique angevin dans des prospections sur des sites susceptibles d'avoir été pollués ; deux secteurs retinrent son attention :

- L'ancienne mine d'or de la Bellière sur la commune de Saint-Pierre-Montlimart avec des résidus de mercure et métaux lourds attendus.
- Les environs de la décharge de Champteussé-sur-Baconne (CET de classe 1) où des résidus radioactifs d'hôpitaux bretons avaient été stockés illégalement.

Les résultats de ces analyses ont été publiés en 1999 dans un bulletin trimestriel de la SESA : « Présence de métaux lourds chez les champignons - Résultats d'analyses sur deux sites angevins » et figurent toujours sur le site de l'Observatoire Mycologique.

Jean, bien que né à Besançon, était clunisois par ses racines familiales et a toujours gardé un lien avec cette ville, où il avait fait ses études, à l'ENSAM. C'est ainsi qu'il y retournait régulièrement et qu'il s'est investi dans les activités d'analyses de l'Observatoire Mycologique portant sur la région ; il a en outre cosigné un article portant sur les métaux lourds à proximité de l'incinérateur de Cluny avec un résultat de 121 milligrammes par kilogramme (matière sèche) pour *Agaricus urinascens* (= *A. albertii*).

En 1991, Régis Courtecuisse avait lancé son projet d'inventaire national et de cartographie des champignons avec un système de maille défini à partir des cartes IGN. Avec le petit groupe mycologique qu'il anime au sein de la SESA, Jean Mornand adhère immédiatement à ce projet et à sa finalité : mettre en place des listes rouges d'espèces menacées et obtenir comme cela existait déjà pour la botanique et d'autres disciplines naturalistes des arrêtés de protection de biotopes et plus généralement la prise en compte de la fonge dans les travaux des commissions officielles de protection de l'environnement. Chaque membre du groupe s'est vu fournir des petites fiches sur lequel devait figurer tous les éléments nécessaires à une détermination sûre et le numéro de la maille de récolte.

Quand en 1995, l'Observatoire Mycologique lança une première tranche d'inventaire des placettes du réseau RENECOFOR de l'ONF, Jean Mornand a été l'un des moteurs du programme, étant en charge de la validation des déterminations de certains groupes, comme les gastéromycètes. Il a de façon plus spécifique été le responsable de la placette CHP 49 (pour chêne pédonculé, Maine-et-Loire). Organisant des sorties de groupes ou accompagné de Rémi Péan et d'Alexandre Molière, il a réalisé un total de 31 visites de la placette entre 1996 et 1998 ; le nombre total d'espèces relevées a été de 395, dont 85 ectomycorhiziens. Il a ensuite participé à la rédaction de chacun des rapports annuels et a été associé à la publication de l'ONF dans la série RENECOFOR.



FAMO Rennes 2009 (O. DAILLANT, J. MORNAND)



Jean MORNAND et Gilles MABON (FAMO à Ploemeur 15 avril 2019)

Parallèlement à ce travail de terrain, en tant que président de la SESA puis membre permanent de son CA, Jean Mornand fut un ardent défenseur de l'adhésion de la SESA, société savante centenaire, à la Sauvegarde de l'Anjou, la fédération départementale en charge de la protection de la nature et du patrimoine ; participant assidu de ses assemblées générales, il n'hésitait pas à intervenir pour signaler des milieux menacés. C'est ainsi qu'il fournit des listes d'espèces de champignons rares aux associations qui s'opposaient à l'aéroport de Marcé, un investissement jugé démesuré à l'échelon de l'agglomération angevine. Deux autres zones d'intérêt

fungique majeur ont retenu son attention et fait l'objet de ses préoccupations : les pelouses à hygrophores du Chillon sur la commune du Louroux-Béconnais et le pourtour de la carrière de Chateaupanne sur la commune de Montjean-sur-Loire ; des sorties régulières étaient organisées sur ces milieux exceptionnels. Jean Mornand fut associé aux dispositions prises par la commune de Montjean pour assurer une certaine protection de la zone calcaire de Chateaupanne, milieu également riche en orchidées et autres espèces botaniques ce qui en facilita la prise en compte. Les mycologues de la SESA continuent de prospecter annuellement le domaine du Chillon pour compléter la liste des espèces présentes mais l'avenir de ce biotope d'exception reste incertain et lié aux futures affectations de cette ancienne maison de convalescence qui vient d'être vendue à un entrepreneur privé.

Les années 2000 ont vu l'aboutissement de ce travail d'inventaire rigoureux et assidu qui pour Jean représentait déjà plus de 40 ans de prospections ; tout d'abord la liste rouge du Maine-et-Loire puis en association avec les mycologues des associations ligériennes de la CAMO, qu'il avait créée en 2001, une liste rouge des Pays de la Loire, une des premières listes régionales en France. Ce travail mériterait d'être repris avec l'application des critères désormais plus rigoureux de l'UICN. Parallèlement l'inventaire complet des espèces du Maine-et-Loire était publié dans le bulletin de la SMF en parutions régulières.

A partir des années 2000 et de la création de la CAFAM, les assemblées générales de l'Observatoire Mycologique se sont tenues dans le cadre de cette réunion nationale à Saint-Jean-la-Vêtre et Jean Mornand y assistait régulièrement avec entre autres Alain Bellocq, premier président de la FAMO et secrétaire de l'Observatoire Mycologique.

Toute sa vie Jean Mornand a été préoccupé par l'avenir de la planète ; pour tous ceux qui ont eu le privilège d'être reçu par Jean et Marie-Louise dans leur appartement du square des anciennes provinces, où Jean avait plaisir à montrer ses collections archéologiques, ses herbiers et ses fiches mycologiques ou sa bibliothèque, les discussions autour d'un apéritif convivial, tournaient souvent autour de thèmes écologiques : réchauffement climatique, extinction des espèces, et surtout risques d'une surpopulation due à une démographie exponentielle faisaient partie de ses préoccupations constantes. Son immense savoir en géologie, paléontologie, préhistoire et archéologie lui avait donné une vision de l'humanité d'une grande profondeur, sans concession mais néanmoins positive.

Bibliographie :

- AZEMA R.-C. 1978, La pollution mercurique des champignons *Docum. Mycol.* 8(29), 1-13
- AZEMA R.-C 1985, La pollution des champignons par les métaux lourds *Bull. Soc. Mycol. Fr.* 101(1), 8-16 et *Docum. Mycol.* 15(59) 1-10
- DAILLANT O., MORNAND J. ET VAN HALUWYN C. 1994, Incinérateurs et contamination de champignons praticoles par les métaux lourds, *Bull. Fed. Myc. Dauphiné-Savoie*, 135, 19-26.

- GIACOMONI L. 1988, Les Champignons, Intoxications Pollutions, Responsabilités, *Editions Billes*
- MOREAU P.A., DAILLANT O., CORRIOL G., GUEIDAN C., COURTECUISSÉ R. 2002 — *RENECOFOR - Inventaire des champignons supérieurs et des lichens sur 12 placettes du réseau et dans un site atelier de l'INRA/GIP ECOFOR — Résultats d'un projet pilote (1996-1998)*. 8, 142 p. (Office National des Forêts, Département Recherche et Développements).
- MORNAND J. 1988, Champignons radioactifs qu'en est-il ? *Bull. trim. de la SESA* n°73, 3-13.
- MORNAND J. 1990, Présence de métaux lourds dans les champignons *Bull. Soc. Mycol. Fr.* 106(1) 31-46
- MORNAND J. 1999, Présence de métaux lourds chez les champignons ; Résultats d'analyses sur deux sites angevins, *Bull. trim. de la SESA*, n° 106

*Gilles MABON

Observatoire mycologique

6 avenue des louveteaux 44300 Nantes

**Olivier DAILLANT

Observatoire mycologique

90, route de Néronde, 71250 Mazill

Souvenirs d'une amitié

Till Lohmeyer

La mort de Jean Mornand marque la fin d'une longue amitié. Mais l'occasion me fait aussi penser à son épouse, Marie Louise, qui nous a quittés il y a un an, et à Janine Mornand, étudiante des Beaux-Arts qui est venue nous voir à Hamburg en 1978. Sa visite, à cette époque organisée par Mme Helga Marxmüller, était le début d'une longue amitié entre nos deux familles. Nous n'avons jamais oublié la mort tragique prématurée de Janine à cause du cancer

C'était en Janvier 1979. N'ayant pas appris la langue française à l'école, la "Flore analytique des champignons supérieurs" de Kühner & Romagnesi était le seul texte français que j'ai compris ... Jean et sa famille qui m'ouvrirent la porte au langage, à la culture et au savoir-vivre français. Je leur en étais très, très reconnaissant et je le serai jusqu'à la fin de ma vie. Aujourd'hui mon français est loin d'être parfait, mais si je peux compter sur la patience de mon interlocuteur j'arrive à m'exprimer d'une façon compréhensible (ou presque). J'ai des amis à Paris, à Montpellier, en Bretagne et naturellement sur la scène mycologique en général. L'an dernier, lors d'une visite dans une famille de notre commune jumelée dans la Drôme, j'ai discuté deux ou trois jours (et nuits) avec notre hôte sur la politique actuelle, la religion, l'histoire de la nature etc. Bien qu'une bonne bouteille de vin rouge crée une ambiance favorable, tout cela aurait été impossible sans la patience inépuisable de Jean et de sa famille en 1979 et les années suivantes.

En 1981 Jean et Maïse nous rendaient visite en Allemagne. Je montrais au paléontologue le site historique de l'oiseau préhistorique Archaeopteryx dans la vallée de l'Altmühl et au géologue l'ancien cratère météoritique de Nördlingen (« Nördlinger Ries»). N'étant paléontologue ni géologue, j'étais vraiment dépassé par la tâche pour lui expliquer en français tout ce qu'il voulait savoir. Mais c'était typiquement Jean ! Cette curiosité insatiable, cette volonté irrépressible de comprendre les forces naturelles qui fondent et forment notre monde. Sur ses schémas d'électronique qu'il avait publiés pour les étudiants à l'Institut Universitaire de Technologie d'Angers on voit très bien la précision de sa pensée logique, qui lui a servi aussi dans d'autres domaines, par exemple en préparant son inventaire des dolmens et menhirs de la Presqu'île de Crozon.

Même si la mycologie jouait toujours un rôle important dans notre amitié – Jean était président de la Société Mycologique de France, moi j'étais vice-président de la Société Mycologique d'Allemagne – ce n'était pas tout ce qui nous reliait. Nous parlions souvent de nos familles et leurs histoires. Le père de Jean revenait grièvement blessé de la guerre de quatorze – dix-huit. Donc son fils ne le connaissait que comme invalide. Voilà – c'était la première «contribution allemande» à la vie de la famille Mornand.

Septembre 2009. Je n'oublierai jamais ce bel après-midi en Bourgogne. On y a passé quelques jours ensemble parce que Jean et Maïse voulaient nous montrer le pays de sa jeunesse: Cluny, Taizé, Macon.

Après une longue journée, Maïse, Ute, Jean et moi sommes un peu fatigués et nous nous reposons dans un petit café quelque part dans la campagne. Nos regards sont attirés par une vallée verte et tranquille dans une dépression devant nous, traversée par une voie de chemin de fer. Tout à coup, Jean commence à raconter: «Voyez-vous le tunnel, à droite? C'était là, où un détachement de la Résistance attaquait un train de marchandises allemand pendant la deuxième guerre mondiale. L'attaque a échoué et plusieurs de mes camarades d'école ont été tués par la SS qui gardait le train.» Il se tourne vers moi et prend ma main: «Et aujourd'hui je suis assis ici à côté d'un Allemand qui est mon cher ami. Incroyable!»

Juin 1944. Dans un petit village près de Périgueux, un jeune prisonnier de guerre, Wolfgang Zache, travaille pour la commune comme ouvrier de chantier. En Allemagne, son métier était acteur de théâtre. Comme il se moquait de Josef Goebbels (ministre de la propagande du régime Nazi avec sa patte folle), on lui avait fait quitter l'armée Allemande sans honneur ... En fait il a eu de la chance ... Réquisitionné pour servir sur un navire de commerce il avait été capturé par les autorités locales lors d'un débarquement dans un port français et transféré à Périgueux.

Après le massacre d'Oradour sur Glane des vengeurs autoproclamés parcourent les rues de la France à la recherche d'Allemands. Pas de pardon. Wolfgang Zache, mon oncle, est exécuté sans procès par un groupe de maquisards.

J'ai entendu cette histoire de vive voix. En 1980, j'étais avec ma mère, la sœur de Wolfgang Zache, dans le Périgord. L'ancien maire de la petite commune, Monsieur Rebière, nous avait invités. À l'âge de 89 ans, il voulait nous raconter avant sa mort la tragédie qui s'était passée dans sa commune – c'était comme une libération pour lui, un dernier souhait. Je vois toujours le vieil homme avec son déambulateur devant moi. Il pleurait (comme son épouse, ma mère et moi, encore une fois le vin inspirait les émotions). Il disait: « Personne ne connaissait ces maquisards dans notre village. Ils sont venus de quelque part et ont disparu, sans dire adieu. Je ne voulais pas leur livrer Wolfgang mais ils me menaçaient. Ils chassaient les Allemands et les tuaient ... Vous savez, ils se prenaient pour «les vengeurs d'Oradour ...»

Pourquoi je raconte ces histoires affreuses ici (et il en y a bien d'autres) ? Parce que c'est important pour moi de souligner qu'une amitié profonde croît et mûrit en nous avec le niveau de confiance, d'honnêteté et d'éducation politique (ou historique). La réconciliation entre la France et l'Allemagne après la guerre et sa réalisation par la création des centaines de jumelages de villes, des milliers d'échanges des étudiants etc. reste un miracle pour moi, un accomplissement formidable et sensationnel presque incomparable dans un monde déchiré par l'intolérance, le racisme et la méfiance. Faisons tout pour la garder et la conserver!



Till LOHMEYER et J MORNAND (90 ans de JM 2016) [photo M. HAIRAUD]

J'aimerais terminer mon texte avec une histoire moins grave. En 1985, Jean et Marie-Louise nous ont mis à disposition pour trois mois leur maison à Lanvéoc (Finistère). Tandis que ma femme et moi traduisions un livre – c'était notre boulot – Sonja, notre fille, allait à l'école maternelle de Crozon. À cette époque, elle comprenait beaucoup de mots et phrases en français mais elle ne parlait pas. Vers la fin de notre séjour les Mornand sont arrivés d'Angers et on avait beaucoup de choses à se raconter – par exemple sur les champignons que j'avais trouvés et identifiés entre temps. La discussion vive ne cessait pas, notre fille devenait jalouse. Peut-être qu'elle se demandait: Cet homme m'enlève-t-il mon père ou au moins son attention ? Quoi qu'il en soit, tout à coup elle se tournait vers Jean et disait: «Ferme ta bouche !»

Ma femme et moi, nous plongeons dans des sentiments contradictoires: Elle parle! C'est sa première phrase en Français ! Mais ... Zut, elle offense notre hôte. C'était vraiment gênant ...

Et Jean ? Après un moment d'hésitation, il a souri: «Oh là là, les Allemands. Dès leur plus tendre enfance ils nous donnent des ordres ...»

Au revoir Jean!

PS: Je remercie Jean-Paul Dormant pour la correction du texte.

*Reuten 6 D-83367 Petting, Allemagne

On a tous quelque chose de Jean Mornand et de Marie-Louise ...

... moi, c'est une joyeuse dette !

Michel Hairaud*

Pièce en trois actes

Acte 1 : texte lu le 11 janvier 2016 à la Société d'Etude Scientifique de l'Anjou pour les 90 ans de Jean.

Jean et Marie Louise Mornand ! Quand je pense à l'un, l'autre n'est jamais bien loin. Depuis 30 ans que nous nous connaissons, je pourrais compter sur les doigts d'une main les fois où Maïse ne fut pas là, en présence de Jean, et réciproquement. D'ailleurs, c'était sans doute préférable que Madame assure de sa conduite hautement maîtrisée, le voiturage de son mycologue de mari comme de son immanquable broyé aux noisettes, généreusement offert à la cantonade, au moment de l'apéro, et c'est miracle qu'il nous reste à chacun d'entre nous quelque molaire.

Ainsi donc notre bon Jean pouvait-il voyager sans crainte, décennie après décennie, tout entier à sa réflexion sur la vie dans la Mer des Faluns ou à relire les notes rédigées pour chacun des mycologues qu'il allait retrouver lors de la session de destination. Cette économie d'énergie, qu'il doit à celle qui en regorge comme trois bigoudènes, origine oblige, nous vaut certainement d'être réunis en ce 11 janvier 2016 pour fêter, tenez-vous bien, les 90 piges de notre illustre camarade.

Car il s'agit bien de camaraderie, au sens d'une amitié devenue complice. C'est à la table d'un hôtel de St Hilari de Sacalm, en Catalogne, en novembre 1987 que l'aventure a réellement commencé entre nous. Le prétexte nous était fourni par l'un des premiers Congrès Européens des Cortinaires. Rien de tel que le vin espagnol pour tester ses affinités, le *Vino Tinto* est bien passé, le courant aussi.

Tiens, je suis sûr que Maïse pourrait nous citer sans réfléchir les noms rassemblés autour de la table, et même se rappeler du radin qui a bien esquivé sa tournée de *Vino Verde*, tout en souriant de sa dentition quasi complète avant de l'échouer sur le broyé aux noisettes. Jean, tu te souviens peut-être du Mas Joan où j'ai trouvé cette petite lépiote violette devenue *Lepiota ionidicolor* par la grâce de Bellu et Lanzoni.

Tu te souviens peut-être aussi de cet hurluberlu dépenaillé quoique londonien, affublé d'un ordinateur, oui un ordinateur, avec un écran digne d'un poste de télé des années 60 et qui prétendait que c'était un outil d'avenir pour la mycologie. On en souriait et l'excusait, comme d'un Anglais, qu'il était d'ailleurs en bonne partie. Shimon Tzabar est devenu un ami que nous avons retrouvé dans d'autres Journées Européennes du Cortinaire dans les Alpes, le Jura, les Pyrénées... jusqu'au jour où je me suis rendu à l'évidence qu'il valait mieux s'intéresser aux vrais champignons. Et donc aux ascomycètes.

D'ailleurs ça tombait bien, car tu en connaissais aussi un rayon en pézizes et *Dasyscypha* Jean. Je t'ai sollicité à maintes reprises et j'avais ma réponse par retour de courrier, puis plus tard quand nous avons organisé les Mellasco avec Christian, tu nous as toujours honorés de ta présence. A commencer par cette première, à Villiers

en Bois, au cœur de la forêt de Chizé, en pleine présidence de la SMF où j'étais devenu chargé de mission au développement. La grande affaire ! Mission à haut risque s'il en fut et qui a lié, davantage encore, nos destinées.

Résumons : Un soir de charnière entre deux siècles, je me fends d'une lettre à la Société mycologique de France pour y proposer mes services et tenter de mettre fin à l'hémorragie de sociétaires qui frappe depuis trop d'années la plus que centenaire Noble Dame au passé glorieux. En compère provincial et néanmoins Président de l'illustre Société, l'idée de lui redonner un nouveau départ te séduit. Tu te souviens sans doute de la soutenance de ce projet, une journée entière rue Rottembourg à batailler de concert pour emporter la décision du Conseil d'Administration réuni au complet.

C'est peut-être ce soir-là, en reprenant le métro, que ta boussole se troubla et que tu arrivas trop tard à Montparnasse pour ton train d'Angers. Peu importe, tu avais œuvré à une ère nouvelle et prometteuse et tu étais content de ton investissement. La suite sera plus compliquée malgré nos efforts conjoints, notre enthousiasme et le foisonnement d'idées.

Tu lançais alors un autre projet d'envergure en réunissant les associations mycologiques de l'ouest, projet abouti en une Fédération rapidement mise sur rails. Côté SMF, les obstacles se multiplièrent et il fallut progressivement se rendre à l'évidence que nous avons peut-être pêché par naïveté. Nous avons néanmoins bien fait. L'aventure nous valut beaucoup de sympathie et j'y ai personnellement tissé de nombreux liens. C'est principalement sur ce joyeux bout de chemin parcouru sur les pas des fondateurs de la mycologie française que j'ai contracté cette dette envers toi. Bon anniversaire, camarade !

Acte 2 : Le 12 janvier, au lendemain de la fête des 90 ans.
Le monde allait bien hier à Angers !



90 ans chez les MORNAND [Photo HAIRAUD]

Merci encore les amis Danielle, Rémi et Mauricette pour l'organisation de cette surprise partie, sans oublier Maïse qui a tenté une nouvelle fois de nous briser les molaires avec son broyé aux noisettes, façonné à la mode de Cluny.

C'était fort, le jour du départ de David Bowie, que Jean nous donne son petit quart d'heure de Rock and Roll, soutenu par le rythme et la mémoire de Jean Louis Surault. On se serait cru au Bataclan, du temps où il n'y avait que des musiciens. Bravo les rock stars !

Je vais me rappeler longtemps d'avoir été bluffé par Jean en lui demandant s'il se souvenait d'un *Pezoloma* récolté sur sphaignes et resté sans nom car non décrit à ce jour et il me répond du tac au tac le lieu et la date de récolte en ... 87 ! A la réflexion, quoi de plus normal, et si on n'est pas capable de se rappeler de ce qu'on a fait il y a seulement 28 ans à 10h30 du matin, c'est qu'on manque un peu de sérieux, non ?

Acte 3 le 16 décembre 2019

Bonsoir,

Cette fois il faut nous y résoudre, Jean Mornand n'est plus. Certes les nouvelles que nous donnaient ses amis proches Rémi et Danielle Péan n'étaient pas très bonnes depuis quelques temps, Mais depuis des années, Jean nous avait habitués à des miracles de rétablissement après nombre de soucis de santé.

Depuis notre rencontre lors d'un congrès en Espagne au début des années 80, Jean est resté un ami fidèle, voire un complice, par exemple dans l'aventure tentée ensemble pour redynamiser la Société Mycologique de France qu'il présidait alors.



Jean le 11 janvier 2016

Jean en pinçait aussi pour les ascos mais il s'intéressait à tous les domaines de la mycologie, et bien au-delà. Il fallait voir comment il avait scindé son appartement en deux parties : l'une pour la mycologie, l'autre pour les autres sciences, notamment l'archéologie ou la paléontologie (sur les restes des mammifères marins de la mer de Faluns...)

Un assoiffé de découvertes scientifiques sans la moindre once de mépris pour les débutants. Un ami doux, gentil et attentif, prenant plaisir au partage de ses connaissances comme à celui d'un petit ballon d'Anjou, sous l'œil indéfectiblement tolérant de Marie Louise, à la disparition de laquelle il aura résisté près d'un an.

Jean et Marie Louise sont venus plusieurs fois en forêt de Chizé, notamment lors des congrès ascos organisés à Melle. Ils étaient membres de la SMMA et Jean nous gratifiait toujours d'un mot encourageant à la réception de notre bulletin.

En janvier 2016, nous sommes venus lui souhaiter ses 90 ans par surprise, en pleine séance de la Société d'études scientifiques d'Anjou ! Discours, chansons, rires, aucune manifestation d'amitié ne fut oubliée avant de passer à table, après un petit détour par son bureau, bien sûr. Ce bureau, où une chaise reste désormais vide, certes, mais rien ne sera perdu du savoir qu'il contient, ni de l'amitié qui l'entoure.

Amitiés. Michel.

* 2 Impasse des Marronniers 79360 Poivendre de Marigny